La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

"Dites à vos Canadiens français de conserver leur langue: c'est une des meilleures sauvegardes de leur foi." (Benoit XV)

VOLUME XXIV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 30 JANVIER 1952 — No 11

Le Fédéral vient de poser un geste historique

'Centenaire d'un Juif converti, devenu fondateur religieux

Le Vén. Père Libermann, des PP. du St-Esprit

Le 2 février prochain, les Pères du Saint-Esprit vont célébrer le centenaire d'une vie et d'une mort qui a signifié de grandes oeuvres dans l'Eglise du XIXe siècle. Il y a un siècle, en effet, mourait à Paris, le 2 février 1852, en odeur de sainteté, le Vénérable François-Marie-Paul Libermann, fondateur des PP. du S.-Esprit. C'est une figure frappante que celle de ce Juif converti, maître de spiritualité chrétienne au lendemain de sa conversion, fondateur d'une congrégation missionnaire, artisan principal de la réorganisation du clergé colonial et de la reprise des missions modernes de l'Afrique.

Fils du rabbin de Saverne, en Alsace, il naquit en 1802. Son zèle religieux et son intelligence le prédestinaient aux études rabbiniques, mais c'est là que Dieu l'attendait. A l'école supérieure israélite de Metz, où il avait été envoyé, les prophéties le troublèrent, le fatras talmudique le dégoûta et l'Evangile l'attira. Baptisé à Paris en 1826, il entra bientôt à Saint-Sulpice, pour devenir prêtre. Mais, en 1829, une crise d'épilepsie l'arrêta au seuil des ordres majeurs. Pendant dix ans, — jusqu'à sa guérison à Lorette, — il va végéter misérablement: on le garde par charité à Issy, comme portier et commissionnaire puis il essaie à Rennes la charge de maître de novices chez les Eudistes. Pendant ces années, lui, pauvre Juif, épileptique, simple acolythe, il est directeur spirituel de nombreux séminaristes et prêtres, voire de directeur de séminaire.

En 1840, après avoir obtenu l'approbation de Rome, il fonde la société des missionnaires du Saint Coeur de Marie, qui en se fusionnant, en 1848, avec l'ancien Séminaire des Colonies, — dit du Saint-Esprit, — deviendra l'importante congrégation missionnaire des Pères du Saint-Esprit. Avec le zèle ardent et tendre, et le grand sens pratique de sa race, le Père s'attaqua alors à l'oeuvre de la conversion des Noirs au moment capital de la suppression de l'esclavage dans les colonies françaises. Il entreprit l'oeuvre, délicate entre toutes, de la réorganisation du clergé des colonies. Il envoya à Maurice, en Haïti, sur la Côte Occidentale d'Afrique, les premiers missionnaires qui, pour de bon, vont planter l'Evangile en pays noir.

De cette oeuvre, à laquelle sont aujourd'hui employées bien des congrégations, c'est Libermann qui est le pionnier. Et, aujourd'hui encore, ses fils, les Pères du Saint-Esprit, se distinguent au premier rang de l'apostolat des Noirs, avec leurs 40 évêques missionnaires et leurs oeuvres en Afrique, aux Antilles et dans le sud des Etats-Unis; 60% de leurs Pères et Frères travaillent activement en territoire de mission.

(Suite à la page 8)

Nouvelles brèves

MONTREAL. — La Fédération Canadienne de l'Agriculture, terminant ses séances publiques, s'est prononcée en faveur d'un crédit agricole plus étendu. Le ministre fédéral de l'Agriculture, M. James Gardiner, a révélé que le revenu des cultivateurs canadiens pour l'année 1951 est de l'ordre de $2,819,000,000, soit le plus fort revenu agricole de l'histoire canadienne. C'est le double du revenu de guerre et quatre fois celui d'avant-guerre.

CITE DU VATICAN. — Sa Sainteté le pape Pie XIIa donné sa bénédiction apostolique par téléphone à son beau-frère, alors que celui-ci agonisait. Le comte Mengarini, qui est mort la semaine dernière, avait exprimé le désir d'entendre la voix du Souverain Pontife alors qu'il était sur son lit de mort. Un appareil téléphonique lui a été apporté et il s'est entretenu brièvement avec le Saint-Père, qui lui a alors donné sa bénédiction.

PARIS. — De sources bien renseignées, on rapporte que le ministre russe des Affaires étrangères, Andrei Vishinsky, retournerait en Russie avec une requête glpour des achats d'armes, comprenant des chars d'assaut et des armes automatiques. Le ministre russe n'a fait aucune réponse, mais il a déclaré qu'il soumettrait le cas au Kremlin à son arrivée dans la capitale russe.

WASHINGTON. — Le président Truman a réitéré son intention de nommer un ambassadeur dûment accrédité auprès du Vatican. C'était là sa réponse à des questions posées au cours d'une conférence de presse. Il a réitéré qu'il n'a pas l'intention de déléguer un représentant personnel et que le sénat devra assumer ses responsabilités sur cette question.

NEW-YORK. — Le dollar canadien a atteint la parité avec le dollar américain pour la première fois depuis le début de la guerre, en 1939. Le dollar canadien, laissé libre de trouver son propre cours alors qu'il était coté à un escompte de 10%, il y a seize mois, n'a cessé de monter. Sa hausse s'est accélérée l'automne dernier.

WINNIPEG. — Un progressiste-libéral et un progressiste-conservateur ont été élus au cours des élections complémentaires provinciales tenues dans les circonscriptions de La Vérendrye et de Brandon, au Manitoba. Dans La Vérendrye, M. Edmond Brodeur l'a emporté sur son adversaire progressiste-conservateur, M. Arpin. Dans Brandon, M. R. O. Lissaman, conservateur, a été élu.

"C'est aux Canadiens de décider ce que sera l'avenir du pays"

Désir d'un drapeau national (Hon. Prudham)

Ottawa. — Le Canada, nation adulte, qui doit sa prodigieuse prospérité au régime de l'entreprise privée, met son industrie minière au service de la paix. C'est une des idées maîtresses du discours que prononçait l'hon. George Prudham, ministre des Mines et des Relevés techniques du Canada à l'occasion de la réunion annuelle de l'Institut canadien des Mines et de la Métallurgie.

M. Prudham, qui avait intitulé son allocution "L'industrie minière, instrument de paix", et S. H. Mlle Charlotte Whitton, mairesse d'Ottawa, ont souhaité la plus cordiale bienvenue aux experts de l'industrie minière, réunis au Château Laurier.

Place du Canada

Le programme du congrès mettait en vedette "La place du Canada dans le monde minier". Cela a porté M. Prudham à déclarer: "Le Canada peut maintenant prétendre à une place prépondérante dans le monde minier. Ne soyons pas trop modestes dans cette réclamation. Jetons au rancart tout complexe de "petit village" et prenons le rang auquel nous avons droit à juste titre parmi les nations."

M. Prudham parlait au déjeuner présidé par M. Oliver B. Hopkins, président national de l'Institut. "Notre pays se transforme actuellement en une nation, et les Canadiens se rendent compte de cette transformation, dit le ministre fédéral. L'ancienne conception de la position qu'occupe le Canada disparaît, et on trouve chez le peuple canadien un nouveau sentiment d'orgueil, lequel se développe plus rapidement, je crois, que beaucoup d'entre nous ne se l'imaginent.

Un drapeau national

"Ce sentiment d'orgueil rendra forcément notre peuple très conscient de toute impression d'immaturité qui aurait pu jadis subsister. Le désir d'un drapeau national chez un grand nombre toujours croissant de Canadiens est une des nombreuses manifestations de ce sentiment de fierté nationale. Nous en connaissons tous plusieurs autres. Avec le temps et sous l'effet des changements apportés par les événements quelques-unes de nos anciennes traditions disparaîtront peut-être.

"Je crois que le temps approche, s'il n'est pas déjà venu, pour les Canadiens de décider ce que sera, à leur idée la destinée nationale du Canada."

Ambassadeur en Espagne

Washington. — Lincoln MacVeagh, ambassadeur des Etats-Unis au Portugal, a été choisi par le président Truman pour diriger l'ambassade américaine en Espagne, suivant des informateurs du gouvernement.



Les membres du Comité général de l'organisation du 3ème Congrès de la Langue française qui se tiendra à Québec en juin prochain ont tenu leur première réunion à l'université Laval. Sur la première rangée, on remarque, de gauche à droite, le R. Père Albert, curé de Limoilou, Mlle Cécile Rouleau, directrice de l'enseignement primaire, M. Michel Savard, inspecteur général des écoles primaires de la province, le Dr Georges Dumont, de Campbellton, N.B., M. l'abbé Adrien Verrette, président du Comité, M. Henri Lallier, de la Société St-Jean-Baptiste, le Dr Ant. Grondin, des Trois-Rivières, et M. l'abbé J.-C. Gauthier, de Chicoutimi; à l'arrière-plan, dans le même ordre: M. Olivier-Guy d'Auray, organisateur, M. J.-A. Larochelle, M. Alphonse Desilets, organisateur, M. l'abbé Paul-Emile Gosselin, secrétaire général du Comité de la Survivance Française, M. Henri Petit, des Syndicats catholiques, M. Lucien Gagné, M. Y. Bernier, M. l'abbé Gérard Benoît, le R. Père Albert Plante, S.J., de Montréal, MM. Sylvio Dumas, Paul de la Durantaye, M. le notaire Henri Boisvert, trésorier de la Survivance, le R. F. Samuel, Me Henri Beaupré, le R. F. Arsène, directeur de l'Académie, et Mme Reine Malouin, présidente du comité féminin.

Comparaison entre l'ancien et le nouveau parlement français

Les communistes ont perdu beaucoup de sièges

Par la British United Press

Encore une fois la France a un nouveau premier ministre et un nouveau ministère. Les observateurs étrangers peuvent être étonnés de la rapidité avec laquelle les ministères se succèdent en France. Pour comprendre ce phénomène qui semble propre à la France, il importe de jeter un coup d'oeil sur la constitution de l'Assemblée nationale française qui fait et défait les ministères.

Le spectateur qui assistait naguère à une séance de l'Assemblée nationale, au Palais-Bourbon, remarquait d'abord à l'extrême gauche (par rapport au président) la masse serrée du groupe communiste avec ses 170 députés, disciplinés, applaudissant au signal, presque militarisés. Près d'eux, en allant vers la droite, un peu plus égaillée, la troupe socialiste, encore imposante avec sa centaine de membres. Puis installées avec plus de fantaisie les cohortes du centre: U.D.S.R., c'est-à-dire Union démocratique socialiste de la résistance, une poignée de députés, mais souvent ministrables, avec M. Pleven, par exemple, et M. Claudius Petit; ensuite les Radicaux, et le Rassemblement des Gauches républicaines (R.G.R.), où l'on remarquait notamment M. Violette, un vétéran de M. Daladier — le tout groupant une cinquantaine de représentants; puis la petite escouade des Gaullistes; à sa suite, une autre masse imposante, les 145 élus du Mouvement républicain populaire, avec MM. Bidault, Teitgen, Maurice Schuman, Robert Schuman, tant d'autres qui passaient, au rythme des crises ministérielles, des bancs du gouvernement à ceux de leur parti. Enfin, à droite et à l'extrême droite les représentants "paysans", le "parti Républicain de la liberté", les Indépendants — la droite classique qui groupait de 60 à 65 députés.

Tel était l'aspect de l'ancienne Chambre. Et voici celui de l'Assemblée actuelle.

A l'extrême gauche, les travées communistes sont beaucoup plus resserrées. Plus de 70 sièges perdus, en même temps d'ailleurs qu'un bon demi-million de voix. Le bloc compact ne comprend plus qu'une centaine de députés. Le groupe socialiste n'a guère changé. La centaine de ses représentants est toujours là. Mais la place de M. Paul Ramadier est vide. L'ancien Président du conseil a été battu bien qu'il ait obtenu plus de voix qu'en 1946, et c'est pour son parti une perte sensible.

Les socialistes, tout en gardant à peu près tous leurs sièges, ont dû cependant enregistrer une diminution non négligeable des suffrages. Voici maintenant une masse importante, celle du centre — U.D.S.R., Rassemblement des gauches, radicaux, qui groupent près de cent députés, le double de 1946. Près d'eux, en allant vers la droite, le domaine du M.R.P. a diminué de moitié: 80 députés au lieu de 145! — Une large place est occupée par le R.P.F., ce Rassemblement du peuple français qui n'existait en 1946 que sous la forme embryonnaire de l'union Gaulliste et qui a grossi considérablement avec ses 110 à 115 représentants, y compris une pléiade de généraux. Enfin, les Paysans, le P.R.L., les Indépendants, la droite s'est installée plus confortablement avec ses 80 élus.

On le voit, la physionomie s'est beaucoup modifiée. Si le parti communiste, malgré ses pertes énormes de sièges, peut encore se proclamer "le premier parti de France" avec ses 4 millions et demi d'électeurs, c'est le Rassemblement du peuple français qui prend la place du second avec 3 millions et demi au moins de suffrages. Il a supplanté le Mouvement républicain populaire, qui ne compte plus que deux millions de voix, et qui passe au quatrième rang. Le troisième revenant aux Socialistes (deux millions et demi d'électeurs). Viennent ensuite, dans l'ordre, les Indépendants et Paysans avec deux millions, le Rassemblement des gauches (un million six cent mille).

En pourcentage, cela représente 25.76% pour les communistes, 20.54% pour le Rassemblement Gaulliste, 15.15% pour les Socialistes, 12.18% pour le M.R.P., 11.95% pour les Paysans, 10% environ pour les Rassemblements des gauches.

Session fédérale le 28 février

Ottawa. — Le premier ministre Louis Saint-Laurent a annoncé que la prochaine session du Parlement canadien s'ouvrira le jeudi 28 février.

M. Saint-Laurent a dit qu'il était peu probable que le nouveau gouverneur général, Son Exc. le très hon. Vincent Massey, ait prêté son serment d'office à temps pour présider à l'ouverture de cette session.

La cinquième session du 21e Parlement a été prorogée le 29 décembre dernier.

Sévère avertissement au peuple britannique

Londres. — Le chancelier de l'Echiquier R. A. Butler, a déclaré au peuple britannique que celui-ci fait face à la pire crise financière qu'il ait connue depuis cinq ans.

"Ce n'est pas une crise à la blague, a dit M. Butler, et il est essentiel que je demande aujourd'hui à mes compatriotes d'éviter l'optimisme béat, autrement ils se trouveront fort attristés au sortir de leur suffisance."

Le Japon au Vatican

Tokyo. — Le gouvernement japonais a annoncé que le Japon va renouer des relations diplomatiques avec le Vatican.

Revenu des cultivateurs en 1951

Montréal. — Selon M. Gardiner, le revenu brut des cultivateurs canadiens, durant 1951, a été de $2,819,000,000, soit le revenu le plus élevé jusqu'ici, si l'on considère le total ou la moyenne par cultivateur.

Ce revenu équivaudrait au double de la moyenne annuelle du temps de guerre et à plus de 4 fois la moyenne quinquennale de l'avant-guerre.

"Et même si l'on objecte que le dollar ne vaut plus que la moitié ce qu'il valait auparavant, de dire M. Gardiner, il faut admettre que ce chiffre est encore deux fois plus élevé qu'avant la guerre."

Le P. J. Bélanger décédé à 36 ans

Ancien de l'Alberta

Lundi dernier, nous recevions la nouvelle de la mort du Père Jean Bélanger, o.m.i., survenue le 25 janvier à la Maison Sainte-Thérèse, Montréal. Ce jeune Père, à peine âgé de 36 ans, était né en 1915, à Saint-Thuribe, comté de Portneuf, Québec; il appartenait à une nombreuse et honorable famille de cultivateurs.

Encore jeune, il suivit ses parents dans les vastes plaines de l'Ouest, fit ses études primaires à l'Académie Saint-Louis, de Radville, Sask., et ses études classiques au Collège Mathieu de Gravelbourg. Se sentant attiré vers la vie religieuse et missionnaire, il demanda à être admis au noviciat des Oblats, à Saint-Laurent, Manitoba. Son année de probation terminée, il fut envoyé au Scolasticat de Lebret, où, après ses études philosophiques et théologiques, il fut ordonné prêtre le 29 juin 1939. Sa santé, à cette période de sa vie, était bonne et rien ne laissait soupçonner qu'elle déclinerait si rapidement.

Au sortir du Scolasticat, il fut aussitôt envoyé au Fort Vermillon pour s'initier à l'évangélisation des Indiens de la tribu des Castors. Mais après six mois de ministère, il dut quitter ce poste pour venir à Edmonton se mettre entre les mains des médecins. Après 10 mois de traitement, les résultats n'étant guère satisfaisants, il fut envoyé au Texas dans l'espoir que le climat lui serait peut-être plus favorable. Il y passa un peu plus d'un an et revint à Edmonton à peu près dans le même état, toujours incapable de tout travail intellectuel ou physique tant soit peu prolongé. Toutefois durant les courts répits que la maladie lui laissait, il s'efforça de rendre quelques petits services soit à Saint-Joachim, soit au Collège Saint-Jean. Mais les souffrances devenant plus fréquentes, il fut envoyé à Sainte-Agathe, Qué, puis à la Maison Sainte-Thérèse, à Montréal. C'est là qu'il rendit son âme à Dieu, dans les meilleurs sentiments d'amour et de résignation.

M. Massey premier gouverneur général d'origine canadienne

Déclaration du premier ministre St-Laurent

Par Maurice Dagenais de la British United Press

Une nouvelle page illustre de l'histoire du Canada vient de s'ouvrir par la nomination d'un gouverneur général du Canada choisi parmi le peuple canadien. Le choix du très hon. Vincent Massey a réjoui la plupart des Canadiens. Sa personnalité transcendante comme diplomate et homme de culture l'a imposé à l'administration et à l'estime de tous ses concitoyens.

Le projet de nommer un Canadien comme gouverneur général avait soulevé des controverses déclanchées dans certains milieux par des gens restés encore attachés à l'Angleterre et qui voulaient maintenir intacts tous les liens entre le Canada et l'Angleterre. Néanmoins, le choix de M. Massey n'a guère été discuté.

D'ailleurs, il était difficile de critiquer le choix puisqu'il avait été annoncé comme étant le "bon plaisir" du roi d'Angleterre.

Le premier ministre Saint-Laurent a tenu l'une de ses conférences de presse les plus longues depuis qu'il est devenu premier ministre pour discuter avec les journalistes le sens de la nomination d'un Canadien, pour la première fois sous le régime anglais.

M. Saint-Laurent a souligné d'abord qu'il fallait bien que le Canada grandisse un jour. "Le système de gouvernement responsable, dit-il aux journalistes, est véritablement le régime que les Canadiens peuvent administrer eux-mêmes et nous ne voulons pas avoir l'impression d'avoir besoin d'être attachés."

Le premier ministre a refusé de dire s'il avait consulté les chefs des partis de l'opposition. Il a déclaré aux journalistes qu'il considère ses entretiens avec les chefs des partis d'opposition comme confidentiels à moins d'être autorisés à les dévoiler.

Il a souligné cependant qu'il n'était pas question de mettre en doute la compétence de M. Massey comme gouverneur général.

Ce dernier s'est déjà illustré comme haut commissaire du Canada à Londres et il a été le premier ministre du Canada à Washington. De plus, il s'est acquis récemment une grande renommée au Canada en dirigeant une fameuse enquête royale sur les arts et les sciences au Canada.

M. Saint-Laurent a aussi fait remarquer que le cabinet prend l'entière responsabilité pour la nomination d'un gouverneur général canadien. Le premier ministre en fait une question de confiance. Le gouvernement, dit-il, sera maintenu ou renversé sur cette question.

Le premier ministre a enfin souligné qu'il n'existe pas de barrière constitutionnelle à la nomination d'un Canadien au poste de gouverneur. Seule l'habitude faisait que le gouverneur était un Anglais.

Biographie du T.H. V. Massey nouveau Gouverneur général

Il fut industriel, universitaire, diplomate. . .

Le nouveau Gouverneur général a eu une carrière des plus vastes et des plus variées jusqu'ici. M. Vincent Massey est né à Toronto le 20 février 1887, de Chester Daniel Massey et Anna Vincent. Sa mère était originaire d'Erie, Pennsylvanie. Hart Massey, grand-père de Vincent Massey, fonda au siècle dernier la grande compagnie Massey-Harris, qui fabrique maintenant des machineries agricoles non seulement au Canada, mais dans divers pays; il institua aussi la fondation Massey.

Formation universitaire

Vincent Massey fait ses premières études au Saint Andrew's College de Toronto; il se spécialise en histoire à l'université de Toronto. Diplômé en 1910, il étudie l'histoire contemporaine au Balliol College d'Oxford, obtient successivement le baccalauréat et la maîtrise ès arts. Par la suite il se verra décerner de nombreux doctorats honorifiques; il en possédait une vingtaine en 1943, d'autres lui ont été remis depuis.

Revenu à Toronto, M. Massey enseigne l'histoire moderne à l'université.

Carrière

En 1918, M. Massey devient secrétaire adjoint du cabinet fédéral de guerre. Bientôt après, le gouvernement lui confie la direction du comité de rapatriement.

En 1919, M. Massey devient secrétaire de la grande industrie fondée par son aïeul. La même année est inauguré le Hart House, centre dramatique, musical et littéraire de Toronto, auquel M. Massey a fourni non seulement de l'argent, mais beaucoup de travail personnel. M. Massey s'est intéressé au théâtre dès sa jeunesse. Premier président de la Société de Musique de Chambre de Toronto, parrain du quatuor Hart House, il a aussi travaillé à la fondation de l'Orchestre symphonique de Toronto.

En 1921, M. Massey devient président de la compagnie Massey-Harris. Il le restera jusqu'à son entrée dans la politique alors que la maison sera réorganisée, ainsi que la fondation Massey, dont M. Vincent est fidéicommissaire. Lors de la réorganisation un groupe de financiers canadiens achètera les actions de M. Vincent Massey et de la fondation Massey dans la fabrique de machine agricoles.

Dans la politique

En 1925, M. Massey est nommé ministre sans portefeuille dans le cabinet King. A l'élection générale suivante, il se présente, mais sans succès, comme candidat libéral, dans la circonscription de Durham, Ontario.

Ministre à Washington

A l'automne 1926 est annoncée la nomination de M. Massey comme ministre du Canada à Washington, titulaire de la première légation canadienne à l'étranger. M. Massey ouvre la légation en février 1927; il déclare alors que la représentation diplomatique du Canada à l'étranger ne signifie pas une rupture avec le Commonwealth, mais au contraire fortifie la position du Canada à l'intérieur du groupe des Etats britanniques.

M. Massey est parmi les délégués canadiens à la conférence impériale de 1926; il représente aussi son pays à l'Assemblée de la Société des Nations. Il quitte la légation de Washington en 1930. Le 8 novembre 1935, il devient haut commissaire du Canada à Londres. Il s'efforce de pousser la publicité des denrées agricoles du Canada. Son talent oratoire le fait recevoir de nombreux milieux londoniens. M. Massey occupe ce poste jusqu'en 1946.

L'enquête Massey

De 1949 à 1951, M. Massey préside la commission royale d'enquête sur l'avancement des arts, lettres et sciences au Canada, dont le rapport a eu tant de retentissement.

Connaissance des deux langues

Le nouveau gouverneur général possède une profonde connaissance de la langue française. Il lit de nombreux ouvrages français. A l'occasion de l'enquête sur l'avancement des arts, lettres et sciences, il s'est fait un scrupuleux devoir de pratiquer le bilinguisme et d'interroger les témoins et délégués dans leur langue respective. Mme Massey lisait et parlait couramment le français.

En 1915, M. Massey avait épousé Mlle Alice Stuart Parkin, fille de feu sir George Parkin, fidéicommissaire de la fondation Rhodes et directeur de l'Upper Canada College. De ce mariage sont nés deux fils: Lionel, en 1917, et Hart, en 1919. Mme Massey est décédée le 29 juillet 1950.

Droits d'auteurs à la radio

M. Joseph Sedgwick, de Toronto, avocat conseil de l'Association canadienne de la radiodiffusion, a déclaré que les postes privés ne devraient pas avoir à payer plus de $200,000 en droits d'auteur annuellement.

En 1951, il leur en a coûté environ $153,000. On estime que les nouveaux taux que veut imposer l'Association canadienne des compositeurs auteurs et éditeurs pour 1952 porteraient ce chiffre à plus de $350,000.

M. Sedgwick déposait devant la Commission d'appel des droits d'auteur qui étudie présentement la requête de ce dernier organisme.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta
Fondé le 16 novembre 1928
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 30 JANVIER 1952

Une décision historique

La nomination de l'Honorable Vincent Massey au poste de Gouverneur général du Canada est un événement d'une importance primordiale dans l'histoire de notre pays. C'est la première fois, en effet, qu'un Canadien de naissance remplit ces importantes fonctions. Jusqu'ici le représentant de la Couronne était toujours un Anglais importé de la Grande-Bretagne. Pour les Canadiens de vieille souche, et même ceux plus récents qui ont le coeur bien placé, il y avait là un relent de colonialisme, une servitude, un complexe d'infériorité. Comment croire à l'indépendance de notre pays, lorsqu'on voyait un étranger occuper le sommet de la hiérarchie? Cette sujétion avait toujours été habilement maintenue et jalousement gardée par une minorité d'impérialistes, dont le coeur était solidement enraciné à Londres et qui ne voyaient dans le Canada qu'une terre fertile à exploiter ou, en d'autres mots, une bonne vache à lait.

Colonie anglaise, le Canada fut pressuré sans merci. Les commerçants venaient s'y enrichir, pour aller ensuite finir leurs jours en paix dans les îles. Les fonctionnaires se jetaient sur les postes de commande. Le Canada n'avait de politique que celle de Londres. Tout au plus laissait-on à ses fils le privilège de se faire tuer pour sauver l'Empire. Puis vint l'ère des "cadeaux de milliards" et des marchés de dupes. Et ce n'est pas là de l'histoire si ancienne. Le ministre actuel M. Gardiner ne s'est-il pas fait royalement rouler avec ces contrats d'agriculture. Après avoir profité de nos faveurs, l'Angleterre nous a tourné le dos pour aller bâcler des marchés à l'étranger, même avec la Russie.

Tout de même, depuis un quart de siècle, le Canada a considérablement évolué et dans la bonne direction. Nous avons pris en mains notre politique extérieure et fondé nos ambassades; le Statut de Westminster a reconnu officiellement notre droit à l'indépendance (libre à nous de l'exercer); nous avons aboli les appels au Conseil Privé de Londres; nous avons le droit désormais d'amender nous-mêmes notre constitution; enfin, avec la nomination de M. Massey comme Gouverneur général, un autre lien est coupé qui nous unissait à l'Angleterre. Lentement mais sûrement, le Canada s'achemine vers son indépendance totale.

Fait notable et qu'il importe de souligner: il n'y eut dans le public en général aucune critique véritable contre le geste du gouvernement d'Ottawa. A peine quelques regrets de la part d'une minorité plus anglaise que canadienne. Et ce fait est significatif. Il indique bien nettement qu'il s'est produit un changement profond dans l'opinion publique de notre pays et que le sentiment canadien se développe de plus en plus au sein de la population.

Il reste tout de même encore quelques graves anomalies, des lacunes que le gouvernement d'Ottawa a le devoir de faire disparaître le plus vite possible. Nous voulons mentionner tout particulièrement l'absence d'un drapeau canadien distinctif et d'un hymne national officiel. Le refus de prendre une décision sur ces questions, les futiles tergiversations d'Ottawa, qui n'ose pas se prononcer, sont la preuve que nos gouvernants n'ont pas le sens des réalités et qu'ils se laissent influencer par des craintes puériles. La preuve est faite que le grande majorité des Canadiens soupirent après un drapeau à eux, un drapeau ne comportant aucun emblème étranger, pas même l'Union Jack! Dans une causerie toute récente, l'Hon. Prudham a reconnu la nécessité de doter le pays d'un drapeau qui lui soit propre. Le gouvernement fédéral devrait faire cesser l'humiliation que nous sommes actuellement forcés de subir au pays et à l'étranger. Nous avons des ambassades, des armées sur les champs de bataille, une réputation enviable dans le monde, une puissance grandissante. . . et nous sommes encore sans drapeau et sans hymne national. Quelle tristesse, quel manque de fierté, quelle inconséquence grossière!

Tout en félicitant M. St-Laurent et son gouvernement du geste magnifique qu'il vient de poser en nommant un Gouverneur général canadien, nous souhaitons qu'Ottawa poursuive le travail commencé. Pour l'honneur du Canada, qu'on nous donne enfin un drapeau et un hymne!

P. E.-B.

De bonnes nouvelles

Une nouvelle venue d'Ottawa samedi dernier annonçait que le prix initial du blé était augmenté de 20 sous le boisseau, pour la récolte de 1951-1952. Cette augmentation apportera, disent les autorités fédérales, un revenu additionnel de $50,000,000 à nos cultivateurs de l'Ouest.

Il est vrai qu'en plusieurs endroits une bonne partie de la récolte est demeurée sur le champ et reste à faire. Toutefois le résultat est encore supérieur à celui de 1950.

M. Seymour, secrétaire de l'Association des Instituteurs de l'Alberta (A.T.A.) déclarait dernièrement que le revenu des instituteurs de notre province n'atteignait que 55 pour cent du revenu des fermiers. Et il ajoutait que, en dépit de la mauvaise saison, les cultivateurs recevraient 100 millions de dollars de plus qu'en 1950. Avec le nouveau bonus, les cultivateurs de l'Ouest gagnent par conséquent $150 millions de plus que l'an dernier.

D'ici les prochains mois, la plupart de nos fermiers recevront donc des sommes assez rondelettes. Tous s'en réjouiront.

En lisant les journaux

Le fait français à la radio

LE DROIT. — On inaugurera officiellement dimanche, à Timmins, le poste de radio CFCL, qui diffusera des programmes français dans la proportion des quatre cinquièmes. Cet événement marque une étape importante dans l'histoire de notre survivance; nos compatriotes du nord de l'Ontario ont en effet réussi à établir le fait français à la radio, comme l'ont déjà fait ceux du Manitoba et de l'Alberta, comme d'autres aussi sont en train de le faire.

Etablir en tout et partout le fait français, voilà qui semble être le mot d'ordre de nos groupes minoritaires; en pratique, c'est la meilleure attitude à prendre en face d'un traitement qui n'est pas équitable, car c'est souvent le seul moyen d'assurer le triomphe de la justice. Cette attitude a inspiré ces dernières années de très grands sacrifices dans le domaine de la radio française et on constate qu'ils ont porté fruit.

C'est à la suite de longues luttes et de souscriptions populaires que les postes de Saint-Boniface et d'Edmonton ont vu le jour. En Saskatchewan, on prévoit pouvoir inaugurer au printemps les deux postes français de Gravelbourg et de Saskatoon. A Saskatoon, au nord de la province, le poste est en construction, les tours sont sur place et le studio avance bon train; les travaux sont encore plus avancés au poste de Gravelbourg, dans le sud de la province. Ainsi, toutes les paroisses françaises de la Saskatchewan seront bientôt atteintes par ces deux postes.

M. Raymond Denis, apôtre infatigable de la cause française, a prédit à plusieurs reprises que les postes de l'Ouest seraient les premiers maillons d'un deuxième réseau français au pays. Cette prédiction est en train de se réaliser. En effet, la Commission Massey a recommandé l'an dernier que la Société Radio-Canada procède à l'organisation d'un second réseau français, à l'établissement d'un poste de radiodiffusion en langue française pour desservir la population francophone des Maritimes, ainsi qu'à l'utilisation des postes de langue française de l'Ouest canadien comme débouchés pour les émissions d'envergure nationale en français, soit au moyen d'enregistrements soit par quelque autre moyen.

De son côté, M. Davidson Dunton, maintenant directeur-gérant de la Société Radio-Canada, a affirmé le 4 décembre, lors d'une séance du comité parlementaire de la radio: "C'est notre intention de donner suite à la recommandation touchant l'établissement d'un poste français dans les Maritimes. . . Nous avons l'intention, si c'est le moindrement possible, s'il ne surgit pas de difficultés imprévues, de créer un second réseau français. . . Nous espérons éventuellement assurer au Canada français le même service alternatif dont jouit déjà le Canada anglais." M. Dunton s'est aussi engagé à cette occasion à fournir des transcriptions des meilleurs programmes français de Radio-Canada aux postes de l'Ouest.

Il y a dix ans, rien de tout cela n'existait. Maintenant, le fait français est admis dans le domaine de la radio, précisément parce que les Canadiens français se sont obstinés à l'établir, au prix de grands sacrifices; ils ont prouvé qu'ils tenaient vraiment à leurs demandes et leurs réalisations ont montré que de telles entreprises sont rentables. S'ils n'avaient pas eu cette détermination, il est probable que les membres de la Commission Massey et les gouverneurs de la Société Radio-Canada n'auraient pas adopté la même attitude.

Germain BRIERE.

La querelle anglo-iranienne

NOTRE TEMPS. — Terminons ces propos par une analyse de la querelle anglo-iranienne, qui indiquera quelle croyance l'on peut faire à la politique internationale et impériale de la Grande-Bretagne. Sous le titre: **"Gribouille était-il Anglais ou Persan?"**, M. Henri de Jouvenelle, qui a une vaste expérience de la diplomatie et des affaires internationales, publie un remarquable article dans la **France Catholique** du 14 décembre 1951. M. de Jouvenelle analyse les comptes de l'Anglo-Iranian pour l'année 1950, tels que soumis aux actionnaires par le président de la compagnie. D'après ces chiffres, il appert que le gouvernement persan a reçu de la compagnie 16 millions de livres, "tandis qu'après avoir procédé à 34 millions d'amortissements, la compagnie enregistrait 84.5 millions de profits!" On comprend, dit M. de Jouvenelle, que le gouvernement iranien ait souhaité être mieux partagé! Bien que les profits se soient élevés à 84.5 millions, les dividendes distribués aux actionnaires n'ont été que de 7 millions. "Mais, bien mieux, dit l'auteur, les actionnaires n'ont pas reçu ces 7 millions, car la compagnie avait à retenir l'impôt sur les dividendes. Au total, les actionnaires ont reçu 3.7 millions!"

Mais, enfin, demandera-t-on, qui a touché les profits? Le fisc britannique. Une première somme de $54.7 millions sur les profits de la compagnie, et ensuite 3.3 millions en impôts sur les dividendes, soit une somme totale de 54.1 millions! Le reste des profits, soit 26 millions, a été accumulé, c'est toute la question. Un gouvernement métropolitain prélève des impôts sur les profits d'une compagnie qui exploite les ressources naturelles d'un pays "protégé"! On ne voit pas très bien, de conclure M. de Jouvenelle, en vertu de quel raisonnement les impôts levés sur les profits réalisés en Perse doivent financer des écoles en Angleterre plutôt qu'en Perse! Voilà où conduit la soif d'or d'un pays habitué à dominer et à exploiter une large partie du globe. La querelle anglo-iranienne, qui a provoqué l'assassinat du premier ministre Rezmara et la colère de l'Egypte, n'a fait que souligner davantage les excès d'une domination qui a trop longtemps duré. On parlera ensuite du Plan Colombo, dressé par les pays du Commonwealth, pour venir en aide aux pays arriérés. En publiant son article, appuyé sur un document officiel, M. de Jouvenelle a rendu un grand service à la vérité.

Léopold RICHER.

—Les enfants n'ont ni passé ni avenir, et ce qui ne nous arrive guère, ils jouissent du présent.—La Bruyère.

Les Français à la découverte de l'univers. . .

Un article d'Albert Mousset

"Parmi ceux qui ont vu les premiers des terres et des peuples nouveaux, les Français, fidèles témoins de leur civilisation, ont dessiné par des itinéraires aventureux le visage amical de la Terre. Cet esprit de recherche et de compréhension vit toujours: ce sont les explorateurs d'aujourd'hui qui ont réussi pour vous un choix des images de leur métier."

C'est en ces termes qu'accueille le public l'exposition organisée au Palais de Chaillot, dans le cadre du Musée de la Marine. A quelques pas de là se tiennent les assises des **Nations Unies**: en franchissant ces quelques pas, les membres de l'Assemblée peuvent, à l'occasion de certains problèmes, qui sont évoqués devant eux, se faire une idée de ce que fut et reste la mission civilisatrice de la France.

Il n'est point, en effet, de page d'histoire plus généreuse et plus désintéressée que celle qu'illustrent ces huit siècles d'explorations et de découvertes.

Tous les continents y figurent.

En Afrique, les premiers Européens qui s'établissent aux Canaries, sont un Normand et un Poitevin. En 1698, le Dr Poncet et le Père de Prédevant parcourent le désert de Libye, la vallée du Nil et atteignent l'Ethiopie. Au siècle suivant, le Sénégal est reconnu par Michel Adanson, un précurseur de l'ethnographie qui constate que "nous appelons barbares ou sauvages certains peuples uniquement parce que leurs moeurs sont différentes des nôtres". Puis c'est la chaîne, dès lors ininterrompue des savants et voyageurs qui "reconnaissent" le Sahara, le Congo, le Tchad, Madagascar, découvrent des civilisations disparues, frayant des itinéraires, amassent des observateurs qui enrichissent les sciences naturelles; la géologie, la linguistique, l'anthropologie.

Aux Amériques, Jacques Cartier est chargé par François 1er de trouver par le Nord la route des Indes. Henri IV confie à son géographe, Champlain, la mission de "jeter les fondements d'un édifice perpétuel"; il bâtira Québec, Cavelier de La Salle reconnaît l'embouchure du Mississippi. Ce qui caractérise la présence des Français en Amérique du Nord, c'est le zèle qu'ils mettent à comprendre les indigènes et à collaborer avec eux en apaisant leurs querelles. D'ordre de Louis XIV, le gouverneur de la Nouvelle France réunit à Montréal les représentants de trente-huit nations indiennes et leur tient ce langage: "S'il arrivait que quelqu'un des enfants frappât un autre, celui qui aura été frappé viendra me trouver pour que je lui en fasse raison. Si l'offenseur refuse satisfaction, je me joindrai à l'offensé pour l'y contraindre."

Un pacte d'arbitrage et de solidarité devant l'agresseur. Il date du 4 août 1701.

Henri II est à l'origine des explorateurs dans l'Amérique du Sud. La première étude ethnographique réalisée dans ce demi-continent est l'oeuvre d'un Français, Jean de Léry. Les missions — savantes ou religieuses, en général l'un et l'autre — se succèdent sans interruption. Une femme, Madame Godin des Odonais, rédige un Mémoire sur la navigation de l'Amazone. Au siècle passé, Alcide d'Orbigny classe les peuples indigènes sud-américains d'après une méthode rigoureusement scientifique selon la langue et le type physique. Les observations des voyageurs français ont puissamment contribué à percer le mystère sans cesse renouvelé des forêts vierges et des civilisations andines.

A l'origine des explorations de l'Asie se détache la figure d'un moine cordelier, Guillaume de Rubrouck, envoyé par Saint-Louis au Khan des Tartares. Il vit à Karakoroum, un chef d'oeuvre d'orfèvrerie: un arbre d'où s'échappaient du lait de jument, de l'eau-de-riz et du vin. C'était l'invention d'un compatriote qui l'avait devancé, Guillaume Boucher. Deux Lazaristes français, Huc et Gabet réussirent, à force de diplomatie à séjourner plusieurs mois à Lhassa. Des centaines de religieux français ont exploré l'Inde et la Chine, et, depuis un demi-siècle, les missions de l'Ecole française d'Extrême-Orient ont accumulé un labeur scientifique immense.

Et tout le monde sait que revient à l'Expédition française de l'Himalaya le mérite d'avoir réussi l'ascension de l'Annapurna, à 8.078 mètres, au coeur du Népal, dans un pays interdit.

Les expéditions polaires constituent une tradition inaugurée par la découverte du continent antarctique en janvier 1840 par Dumont d'Urville, Les vastes mers de l'hémisphère sud sont constellées d'îles qui portent aujourd'hui les noms de ceux qui les ont découvertes: Kerguelen, Beuvet, Charcot. Ce dernier devait faire naufrage "dans une tempête de fin du monde" en Islande, le 16 décembre 1936. Son oeuvre est continuée par Paul Emile Victor, champion actuel des expéditions polaires. Depuis 1948, la France est présente aux deux pôles: au Groënland et en Terre Adélie. Les recherches scientifiques assurées sans discontinuité depuis 1950 en Terre Adélie doivent se poursuivre jusqu'en 1953. Au Groënland, les équipes polaires françaises ont exploré et étudié un désert de glace quatre fois grand comme la France.

Cette épopée dans le temps et l'espace trouve naturellement son inspiration dans l'amour de la France et le souci de son rayonnement. Champlain explora au Canada "un pays pour la gloire de Dieu et la renommée des Français". Mais c'est avant tout le sentiment humain, la foi dans la civilisation qui animent ces prodigieuses aventures. C'est une "mission de paix" que Saint-Louis envoie au coeur de l'Empire Mongol. Les instructions de Lapérouse portent que, dans toutes les occasions, il en usera avec beaucoup de douceur et d'humanité envers les différents peuples qu'il visitera. Par respect de la personne humaine, les Français du dix-septième siècle écrivent le mot "Sauvage" avec une majescule. Et l'on connaît l'influence qu'a eue la première connaissance de ces pays lointains et de leurs moeurs simples sur Rousseau et son école.

Le palmarès que nous présente l'exposition est aussi un martyrologe. On ne compte point le nombre des pionniers français qui ont disparu sans laisser de traces, comme LaPérouse, sont morts d'épuisement, comme Vieuchange, ont été massacrés comme le P. de Foucauld et Louis Liotard, pour ne citer que les derniers — ou ont été emportés dans naufrage comme Charcot.

Ils ont donné leur vie pour un idéal — cet idéal que Charcot résuma dans une de ses dernières lettres: "Faites du bon travail, rapportez de belles choses; ce sera la meilleure façon de servir votre pays".

Aubert MOUSSET.

LES LETTRES

Théophile Viau à Chantilly, dans la maison de Sylvie

Le château de Chantilly est un des joyaux de l'Ile-de-France, à quelques milles au nord de Paris. Son origine se perd dans la nuit des temps. Sans refaire l'histoire des premiers débuts, rappelons que Chantilly se compose d'abord de deux châteaux accolés: le grand château, que construisit l'architecte Pierre Chambiges, et le petit château ou capitainerie, dû à Jean Bullant, érigé vingt-cinq ans plus tard. Ils appartenaient l'un et l'autre au connétable Anne de Montmorency, dont la statue équestre s'enlève sur le ciel, en face de la porte d'entrée. Au vrai, le château actuel est le cinquième, bâti sur le même emplacement. Dans l'ensemble, il n'est pas aussi ancien qu'on le pourrait croire. Henri d'Orléans, duc d'Aumale, qui en avait hérité de son parrain le duc de Bourbon, le fit rebâtir par Daumet, de 1875 à 1881. Les deux connétables de Montmorency vécurent à Chantilly, et après eux leur petit-fils, le grand Condé, qui y donna des fêtes dont le souvenir ne s'est point perdu. Louis XIV fut reçu maintes fois à Chantilly, et c'est après avoir y avoir admiré les parterres imaginés et tracés par Le Nôtre, qu'il retint les services du grand architecte-paysagiste pour réaliser les jardins de Versailles. Madame de Lafayette, l'auteur de la **Princesse de Clèves**, disait de Chantilly: "De tous les lieux que le soleil éclaire, il n'en est point de tel que celui-ci." Le château et le domaine connurent nombre d'événements tragiques. Le duc Henri de Montmorency, petit-fils d'Anne, eut la tête tranchée en 1632, pour avoir essayé d'abattre Richelieu. Le duc d'Enghien, dernier descendant de la maison de Condé, fut fusillé sur l'ordre de Napoléon 1er dans les fossés de Vincennes, soupçonné injustement d'avoir trempé dans le complot Cadoudal-Pichegru. C'est à Chantilly que se suicida l'intendant Vatel, un jour que le grand Condé recevait Louis XIV à sa table, parce qu'un poisson commandé pour le repas n'était pas arrivé à temps. Ce qui, d'ailleurs, était faux.

* * *

On retrouve l'écho de ces drames et d'autres, en même temps que des souvenirs moins tragiques, dans l'ouvrage d'Henri Malo, conservateur-adjoint du musée Condé: **Chantilly, idylles et drames.** (1). L'une des histoires racontées, parmi les moins sombres, est celle du poète Théophile de Viau, qui n'est pas d'hier, puisqu'il vécut dans la première partie du XVe siècle: Ce Théophile de Viau était soldat aussi bien que poète, et il servit avec vaillance dans l'armée. D'origine huguenote, né à Clairac en Agenois, il n'a pas vingt ans qu'il se désintéresse de toute religion et proclame son athéïsme. Il mène une vie de débauche. Il est effronté, mais il écrit avec un charme et une spontanéité qu'on ne verra pas de longtemps après lui. N'adresse-t-il pas au roi Louis XIII une pièce où se trouvent des rimes aussi impertinentes que celles-ci:

Dieu qui vous mit le sceptre en main,
Qui vous le peut ôter demain,
Lui qui vous prêta sa lumière,
Et qui, malgré les fleurs de lis,
Un jour fera de la poussière
De nos membres ensevelis. . .

Louis XIII se contenta de rire. Il se montra toujours sympathique et indulgent envers le poète. Or, celui-ci rencontra un jour le duc Henri de Montmorency, qui l'attacha à sa maison. Ce ne fut pas pour lui la tranquillité, car nombre de ses écrits, jugés libertins, impies, licencieux, lui valurent plus d'un avatar et jusqu'à l'exil. Heureux fut-il d'échapper à la mort, car d'autres écrivains furent rompus et brûlés, pendus et étranglés, pour avoir, peu auparavant, attaqué le favori du régime et les jésuites dans un discours en prose.

* * *

En août 1623, Théophile de Viau et trois de ses confrères, Colletet, Berthelot et Nicolas Frénicle, sont condamnés pour lèse majesté divine par le Parlement, pour avoir collaboré au **Parnasse satirique.** Théophile, dit l'arrêt, sera brûlé vif en place de Grèves, après quoi ses cendres seront jetées au vent et ses livres détruits par le feu. Il a vu venir l'orage et s'est réfugié à Chantilly, où il polit des vers dans la petite maison qu'on appelle celle de Sylvie. Des espions découvrent sa retraite et force lui est de déguerpir. Le duc de Montmorency facilite sa fuite, glissant quelques centaines d'écus dans sa poche. Il muse ça et là au lieu de gagner la frontière, est capturé et ramené à Paris, où il obtient à la fin un demi-pardon, grâce à de puissants protecteurs. Il passe vingt-deux mois dans un cachot. Il arrive que le roi assure une pension au prisonnier, pour lui permettre de payer sa nourriture, mais ses géôliers lui servent des aliments fétides. Il dira à Louis XIII: "Ils semblent avoir reçu pour me faire mourir l'argent que vous leur donnez pour me faire vivre." Le 1er septembre 1624, le Parlement annule le premier arrêt contre Théophile, le condamnant au banissement hors du royaume. Le poète se réfugie chez des amis, se remet à écrire des vers, mais évite désormais les sujets qui pourraient lui attirer noise. Les autorités finissent par le laisser tranquille, à la condition qu'il ne paraisse pas à la Cour. Il retourne à Chantilly, où il reprend la douce vie qu'il connut. Le voilà maintenant catholique pratiquant, rangé, ne célébrant "les fêtes de Bacchus que comme un jeu de lettré." Au cours d'un séjour à Paris, il tombe malade et meurt en quelques jours. Il avait trente-six ans. La maison de Sylvie existe encore à Chantilly, restaurée et conservée par des mains pieuses. Elle jouit de cette immortalité que lui avait promise le poète.

L'Illettré.

(1) Editions Fontenelle.

Parlez-nous donc de l'Ouest!

Région de St-Paul-Bonnyville à vol d'oiseau

par Marcel Chevrette, agronome ministère de l'Agriculture, St-Paul, Alta.

Parlez nous donc de l'Ouest!

Par souci d'objectivité cette étude se bornera à la Province de l'Alberta, seule province connue de l'auteur, et dans l'Alberta même, à la région No 13 où sont consacrées — c'est une façon de parler — les paroisses canadiennes-françaises. Cette région connue sous le nom de Saint-Paul-Bonnyville, d'après ses deux sites les plus importants centres.

Pour en parler brièvement et intelligemment, situons d'abord les éléments de la discussion:

a) Le milieu et ses composants: climat, sol, topographie;
b) Les gens;
c) Les institutions;
d) Conclusions.

Le climat

Le climat est continental, c'est-à-dire climat d'extrêmes; très froid ou très chaud, très pluvieux ou très sec. Voici quelques données météorologiques pour la région concernée (moyenne de 24 ans):

Précipitation annuelle: 14.4 pouces.
Pourcentage de précipitation de mai à juillet: 47%.
Température: Janvier: 4.6°F.
Température: Juillet: 60.5°F.
Moyenne annuelle: 31.3°F.
Jours sans gelée: 70.0.

Autant dire tout de suite que ce n'est pas une région à blé!

Le sol

Le sol est communément désigné comme "Forestier gris." En effet, nous ne sommes pas ici dans les "plaines" de l'Ouest, et le sol est naturellement couvert de forêts composées de peupliers et de trembles atteignant rarement 10 pouces de diamètre, à hauteur de poitrine. Ici et là, des conifères indi)uent la présence de bas fonds.

Ce sol est de couleur grise; sa principale caractéristique est une zone d'accumulation fortement minéralisée à 12 à 14 pouces sous la surface; ce qui le rend propre à la culture de la luzerne et du trèfle d'odeur dont les racines profondes puisent dans cette zone minéralisée; véritable réserve d'engrais chimique!

Les analyses, aussi bien que l'expérience, prouvent que ces sols ne sont déficitaires qu'en phosphore et en matière organique.

Le meilleur engrais à utiliser est le fumier ou une combinaison de fumier et d'environ 35 livres de 11-48-0 à l'acre.

Les sols sont alcalins et le chaulage est inutile. Avec 14 pouces de précipitation annuelle, il n'est pas question de fossés ou de rigoles. La région est traversée en son entier par la rivière Castor (Beaver) et bornée au sud par la Saskatchewan nord, une rivière dont le débit serait comparable à celui de l'Yamaska.

Il n'y a pas de montagne. Cependant, le terrain est légèrement ondulé.

L'agriculture la plus profitable et, d'ailleurs, la seule qui soit recommandée est une agriculture à base d'élevage: industrie laitière sur les petites fermes; élevage des bovins de boucherie sur les grandes.

La culture de blé est une ruine tant au point de vue matériel que moral:

Ruine matérielle: Risques de gelée et de sécheresse.

Blé de mauvaise qualité, dû au climat.

Erosion du sol à cause des nombreuses façons culturales requises.

Envahissement des mauvaises herbes.

Machinerie trop dispendieuse.

Ruine morale: Travail saisonnier, d'où désaffection pour la terre.

Oisiveté forcée en hiver.

Tout en faisant à la machine, les jeunes ne peuvent développer leur initiative et leur habileté.

L'expérience de 40 ans est là pour le prouver. Tous ceux qui sont en bonne position financière aujourd'hui le doivent à l'élevage du bétail.

Les habitants

La population est rurale dans une proportion de 80 pour cent, et 25% de la population rurale est française. Le reste de la population se composant d'Ukrainiens, d'Allemands, d'Anglais et d'Ecossais, de Suédois. Enfin, c'est une mosaïque de nations.

En nombre absolu, les Canadiens français sont au nombre d'une douzaine de mille. La ferme familiale, telle qu'on la connaît dans Québec, est méconnue ici, l'agriculture d'échange étant pratiquée partout, ce qui constitue un danger permanent pour le cultivateur en le rendant tributaire des marchés et des commerçants de machines aratoires.

Une agriculture familiale mitigée et adaptée au milieu aiderait à conserver et à raviver les qualités d'énergie et de débrouillardise des anciens colons tout en donnant de plus solides bases à nos communautés rurales.

Cette région fut colonisée de 1905 à 1915 par des Canadiens venus de Québec. Malheureusement aucun renfort ne leur est venu depuis, et les autres groupes constamment renforcés menacent de submerger les nôtres.

De vigoureuses réactions se dessinent cependant, principalement depuis l'arrivée de Mgr Baudoux comme premier évêque de Saint-Paul et l'inauguration de la Radio Française.

Mentionnons en passant un caractère particulier de nos familles; sans préjudice pour le cultivateur québecois, dont j'ai apprécié maintes fois l'hospitalité, je dois à la vérité de lire que son confrère albertain sait pousser cette vertu à un degré encore supérieur.

Les institutions

Les institutions: paroisses, curés, religieuses, marguillers sont frères siamois de leur contre-partie québecoise.

Les caisses populaires jouissent également d'une belle vogue et, au moment où j'écris ces lignes, M. le sénateur Cyrille Vaillancourt préside de l'autre côté de la rue à la formation d'une caisse populaire régionale pour Saint-Paul-Bonnyville, régionale qui comprendra une bonne dizaine de caisses paroissiales.

Les coopératives (beurreries, magasins) ne sont pas à direction décentralisée, mais fonctionnent plutôt comme les succursales d'une seule grande organisation. La formule comporte des avantages mais a comme principal inconvénient celui de ne pas susciter chez le coopérateur ce sens de la responsabilité que l'on retrouve lorsque tout se décide sur place.

Les municipalités et les commissions scolaires sont du même type et communément désignées "grandes unités"; le contribuable s'y sentant perdu peut facilement devenir indifférent à la chose publique.

Résumons donc en tout objectivité et admettons que tout n'y est pas parfait loin de là; qui d'ailleurs pourrait se vanter de pareille réussite, même au pays de Québec!

Réjouissons-nous au contraire de ce qu'il y ait ici un vaste champ où déployer une énergie qui trop souvent se perd en vaines querelles politiques.

La réaction du jeune québecois qui visite l'Ouest est à peu près ceci:—

— "C'est-y effrayant comme "ils" cultivent mal!"

— "Toutes les machines sont à la traîne."

— "Les maisons sont pas "en seulement" peinturées et il y a un gros char à la porte."

— "Les gens sont donc matérialistes!"

Il y a du vrai dans tout cela, évidemment, mais, où sont, je vous le demande, ceux qui ayant vu ce qu'il y avait à faire, ont décidé de mettre la main à la pâte?

Qui a dit que la parole était aux actes?

Les gens sont matérialistes? — Ne leur lancez pas trop vite la pierre. N'adorons-nous pas tous plus ou moins le "Dollar tout puissant"?

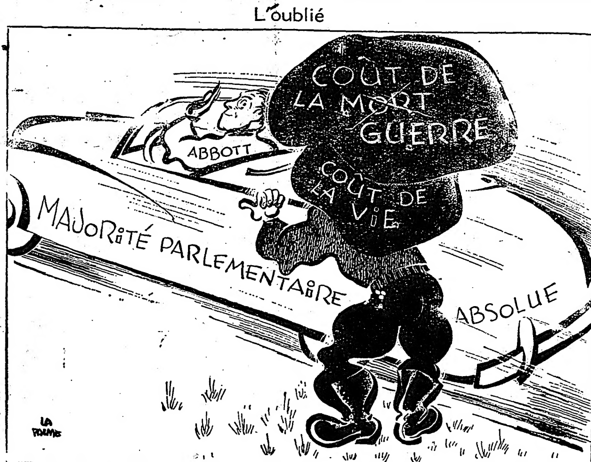
Où sont donc ceux qui, par l'exemple d'un travail ordonné, d'une vie familiale régulière, pourraient nous montrer où se trouve réellement le bonheur?

On m'a demandé d'écrire quelque chose pour la Jeunesse Agricole Catholique, je le fais avec plaisir parce que la jeunesse est l'âge de l'idéal, l'âge où chacun, dans son for intérieur, se propose de révolutionner la société, d'y implanter l'ordre et la justice, l'âge où l'on se rit du risque.

Va vers l'Ouest, jeune homme;
Tu y feras honorablement ta vie,
Tu étendras jusqu'aux confins des Rocheuses le geste de Dieu.
Une rude tâche à la vérité.
Une tâche à la hauteur de tes ambitions et de tes énergies.

(Le Monde Rural)

L'oublié



On s'occupera de Baptiste à la veille des élections

MORINVILLE

Par le temps qui court, les gens sensés ne courent pas les rues; par le froid qui dure, les rassemblements dehors ne durent pas longtemps. Par exemple: plusieurs ont été surpris d'apprendre par la radio qu'il y avait eu un incendie considérable, quelques heures auparavant, tout à côté, en plein centre commercial, entre la banque et la boucherie. L'établissement de la Co-opérative a été complètement dévasté à l'intérieur tandis qu'en dehors, l'édifice est resté apparemment intact. Cela est dû à l'empressement et au savoir-faire de la brigade locale habilement dirigée par le chef Raymond McDonald et composée d'une vingtaine d'hommes sans peur et sans reproche. Les emmeubles adjacents n'ont subi aucun dommage et en moins d'une heure les flammes étaient étouffées.

Le décès de M. David Magnan devait nécessairement attrister le Couvent de Morinville et toute la population, puisque la fille du vénérable doyen de Beaumont, est devenue la Rév. Mère Emilia, des Filles de Jésus, supérieure de l'Institution où elle-même a fait ses études. Son exemple a attiré, dans le cours des années, plusieurs nièces et quelques neveux au pensionnat Notre-Dame. Un service funèbre a été célébré au Couvent, à la demande des élèves, en témoignage d'estime et de condoléance envers Mère Supérieure. Si la température s'était montrée plus clémente, grand nombre de ses amis se seraient rendus à Beaumont pour assister aux funérailles. La distance doit être 40 milles; seules quelques religieuses parties la veille, ont pu représenter le couvent et la paroisse.

L'à-propos se présente de transcrire l'Offertoire suprême que le Père Pelchat, décédé le 13 novembre, avait lui-même composé:

"O Jésus, prenez mon âme.
Je vous l'offre en ostensoir.
Permettez qu'elle s'enflamme,
Aux flambeaux du reposoir.
C'est le rêve qui me hante:
Je voudrais une âme ardente
Pour me perdre en vous, mon Roi;
O Jésus, agréez-moi.
Au jardin de l'agonie,
Vous étiez seul à souffrir.
En votre angoisse infinie,
Je voudrais vous secourir;
Accablé de tous nos crimes,
Vous cherchiez des coeurs victimes.
Je m'offre à vous plein d'émoi;
O Jésus, agréez-moi."

Pierre Azur.

STE-LINA

Un Comité d'Action Rurale

Le 16 décembre, les cultivateurs de Sainte-Lina se sont réunis à la salle paroissiale, dans le but de dresser leur plan d'action rurale et de fonder leur comité.

Après une causerie de M. l'abbé Gérard Bouchard, sur "la question rurale en regard de la doctrine sociale de l'Eglise", les cultivateurs décidèrent la formation d'un "Comité local d'action rurale" — C.L.A.R. — pour la réalisation des plans "d'étude d'action et d'organisation" préconisés lors de la récente retraite sociale rurale, à Saint-Paul, à laquelle quatre cultivateurs de Sainte-Lina assistaient.

Le comité est formé de trois hommes, et de M. le curé, auxquels s'adjoindront plus tard une dame, un jeune homme et une jeune fille, pour porter le comité définitif à sept membres. Les membres élus sont MM. Edmond Ouellet, Eudore Deschaîne et Antoine Mahé.

Le cours à domicile de l'U.C.C. sur la coopération a été chiosi comme programme d'étude pour l'année en cours.

Les cultivateurs ont manifesté beaucoup d'intérêt au problème rural, dont ils réalisent l'acuité et auquel ils veulent apporter leur part de solution.

Le sénateur Taft appuie Eisenhower

Washington. — Le sénateur Robert Taft (Républicain-Ohio) a déclaré que si le général Dwight D. Eisenhower devient le candidat officiel du parti républicain à la présidence des Etats-Unis, il lui accordera son appui.

Le Saint Père bénit 2 agneaux

Cité du Vatican. — Sa Sainteté le Pape a béni et caressé deux agneaux qui lui ont été présentés par le chapître de St-Jean de Latran, l'une des quatre basiliques de Rome au cours d'une traditionnelle cérémonie annuelle marquant la fête de Ste-Agnès, martyre romaine.

Les petits agneaux installés dans des paniers garnis de rubans et de fleurs avaient d'abord été bénis dans la vieille église de Ste-Agnès avant d'être présentés au Souverain Pontife.

Après la cérémonie au Vatican les agneaux ont été transportés au monastère de Ste-Cécile.

La laine de ces agneaux servira à la confection du pallium qui est un symbole de la puissance épiscopale.

MALLAIG

Le 13 janvier, fête de la Sainte-Famille, une cérémonie pleine de sens s'est déroulée dans notre église. Dans l'après-midi, les familles sont venues nombreuses, malgré le froid, recevoir la bénédiction du Saint Enfant Jésus; même les tout petits dans les bras de leur père ou de leur mère, semblaient heureux de donner un baiser au "petit Jésus".

A la messe, M. le curé nous expliqua la vraie signification de l'amour, de l'amour familial dont la Sainte Famille nous donne le plus beau modèle. L'amour, c'est le don de soi aux autres. Ce n'est pas la recherche égoïste du moi jouisseur, certes non! Et qui a plus donné, qui s'est mieux donné que Jésus, Marie et Joseph?

Le 15, les élèves de l'école avaient le privilège de recevoir la visite de la Rév. Mère Marie-de-la-Croix, Supérieure provinciale des Soeurs de l'Assomption. Cette bonne Mère leur parla de son voyage au Japon, leur donna beaucoup de détails très intéressants sur la vie des Japonais, si bien qu'on entendit des jeunes exprimer le désir d'être un jour "missionnaires".

Le 18, le Corps des Cadets avait l'honneur de recevoir la visite du Lieutenant J. J. Jones, du Sergent Blackwell et du Corporal Duggan. Ils ont vérifié l'équipement à l'usage de nos jeunes qui bénéficient des nombreux avantages que procure un Corps de Cadets; ils ont aussi examiné les radios et leur fonctionnement. Aux jeunes cadets et cadettes, ils ont présenté un film très intéressant: "The Way Ahead". . . certaines scènes de guerre que nous désirons ardemment que nos jeunes ne voient jamais.

Le Corps de Cadets de Mallaig est heureux de remercier publiquement les enfants de notre Lieutenant J. J. Jones, qui économisent leurs sous afin de nous procurer un uniforme. Bel exemple à imiter!

Le 21, un groupe de fermiers de Mallaig prirent part à une réunion présidée par M. l'abbé Bouchard. Ce distingué conférencier nous fit connaître ou revoir la doctrine sociale de l'Eglise. L'Action rurale chrétienne offre aux agriculteurs l'opportunité de mieux comprendre les principes chrétiens de l'économie rurale, et les aide à continuer, par leur noble profession, la rédemption du Christ dont le monde a plus besoin que jamais. Si nous nous décidons à travailler en équipe, à étudier ensemble, à coopérer dans tous les domaines, le règne du Christ arrivera. . .

Les uniformes de nos jeunes cadettes s'avancent rapidement. Plusieurs dames, sous la direction de Mme C. Belleville, y consacrent leur temps de façon bénévole: c'est un dévouement digne de notre sincère admiration, dévouement que nos jeunes apprécient profondément!

Du 18 au 25, octave de l'Unité chrétienne, plusieurs paroissiens ont tenu à se rendre à la Messe, bien que souvent la température fût inclémente, afin d'obtenir par le Christ, Victime de nos autels, le retour à Son Eglise — la seule vraie, la seule qu'Il ait fondée — de tous les non-Catholiques, pour que la prière qu'Il fit à la dernière Cène se réalise enfin: "Qu'ils soient tous un!"

LOS ANGELES

Quelles belles pluies nous avons eues! Deux orages à "sciaux", un après l'autre. Et pendant le second, le studio cinématographique, le "Frontier Pictures Co." passa au feu, une perte de $200,000, en plus de l'ameublement. Ces deux tempêtes nous donnèrent l'hiver de pluie record de ces dernières 62 années.

Nous lisons qu'un autre gros ours fut abattu en Colombie Britannique, ours de 900 livres, et dont la tête et la peau mesurèrent 7½ pieds carrés. Il me semble que les ours n'étaient pas aussi gros du temps que j'y étais.

Le canadien aveugle, Paul Donyon, organiste de l'église Notre-Dame de Grâce, à Montréal, donna un concert de piano ici à l'école haute du couvent à Ramona.

Le premier bateau de guerre canadien vient de naviguer sur la rivière Potomac. On ne s'est pas inquiété, à Washington, ni de sa dimension, ni de son intention.

Au Pérou, on annonça qu'une certaine poupée, en exhibition, parle l'anglais, le canadien et le français. L'ambassadeur canadien à Lima fit vite une mise au point. Il n'y a pas de langue canadienne. Il n'y a pas de franco-canadiens, d'anglo-canadiens. Il n'y a que le Canadien, parlant officiellement soit le français ou l'anglais.

On dit que quelque 600,000 Canadiens souffrent du rhumatisme.

50 canards furent aperçus dans un champ de la Colombie Britannique, tous sur le dos, battant des pattes. Ils étaient ennivrés. D'où? Comment?

Il faut 80 millions d'arbres pour fournir en papier-journal les Etats-Unis. Et ces arbres sont presque tous au Canada. Les quatre grands quotidiens de San Francisco consomment 3500 tonnes d'arbres canadiens par semaine. Le New-York Times nécessite une forêt perpétuelle de 416,000 acres. Heureusement que nous avons appris à transplanter.

Vous vous rappelez de la grande révolution française, et comme on avait cru avoir enfin débarrassé la France de ses curés et de leur religion? Voici que le gouvernement français imprime des timbres poste portant St-Jean-Baptiste de la Salle. Les temps sont changés, ou plustôt continués.

Le collège Girard, à Philadelphie, est le plus grand college du monde. Il fut fondé par un français, Stéphane Girard. Et encore aujourd'hui, on n'y parle que le français.

Ici, l'acteur Charles Boyer a établi la "Fondation Boyer", centre de culture française qui prend de plus en plus proportion et reconnaissance. Tandis qu'on cherche à abattre le français au Canada, il est reconnu de plus en plus, partout ailleurs. Les étudiants de français dans les écoles de Pasadena et alentours viennent de se former en une association. Le Comité International Olympique vient de décider que la langue française sera désormais sa langue officielle. Il y a trop longtemps que la langue française est dans le grand et le petit monde pour qu'on puisse facilement s'en dispenser. Que nos anglais du Canada apprennent ceci.

Le plus vieux journal de langue française ici, est notre "Union Nouvelle" commencé en 1872. Le second est le journal allemand, commencé en 1890. En faisant la tournée des journaux de langues étrangères ici, nous faisons le tour du monde. Deux journalistes fournissent 30,000 lecteurs japonais, un journaliste fournit 300,000 mexicains. On y voit journaux pour 60,000 allemands, 75,000 italiens, 20,000 français, 20,000 suédois, 20,000 hongrois, 5,000 lithuaniens. Il y a même 900 coréens. Et les chinois, etc. Ces chiffres signifient les lecteurs. En plus de notre "Union Nouvelle", nous avons le Courrier Français, de San Francisco, lu par plusieurs de nous ici, la majorité même. Il y eut mécontentement, au temps passé, contre l'Union Nouvelle, et un groupe des principaux Français se partit leur Courrier Français de Los Angeles. Après quelques années, les dépenses montantes firent ce Courrier se fondre au Courrier Français des Etats-Unis, à San Francisco. Nous tenons notre colonne dans le Courrier, depuis 1936.

J.-R. Thibaudeau.

Laval a reçu près de 4 millions

Québec. — Le gouvernement provincial a presque tout payé l'octroi de $4,000,000 qu'il avait accordé à l'Université, lors de la souscription lancée pour la construction de la cité universitaire.

M. Maurice Duplessis a déclaré dans une réponse à M. George Marler, chef de l'opposition, qu'il ne reste environ que $500,000 à verser sur cet octroi.





LA COREY

Samedi, le 12 janvier, eut lieu la votation pour élire un Grand Commissaire d'école dans la subdivision No 4 de la Grande Division de Bonnyville. Douze boîtes de scrutin ont été déposées. La Corey était du nombre. Se présentait M. J. Young et M. L. Dumaine. Malgré la température bien froide la grande majorité des électeurs ont pris à coeur leur responsabilité et se sont rendus pour voter en faveur de leur candidat. Le recomptage des votes a donné les résultats suivants: M. J. C. Young (fermier) de Rat Lake, l'a emporté sur M. Louis Dumaine de La Corey par une majorité de 41: 116 votes contre 75. Il a donc été réélu pour un second terme.

Quelques jours après la reprise des classes en janvier les dirigeants de la division scolaire ont cru bon de faire un échange d'institutrices entre Fort Kent et LaCorey. Nous souhaitons donc la bienvenue à Mlle Rita Gaucher qui remplace Mlle Marie Goutier aux grades 4, 5 et 6. A Mlle Goutier nous offrons l'hommage de notre profonde reconnaissance et nos meilleurs voeux de succès.

Il y a beaucoup de malades à La Corey. Les personnes suivantes ont été hospitalisées pour quelques jours: François Plamondon, Mme W. W. McDermott, Roméo Lauzon, Cécile Bonin, la petite Adèle Richard et Mlle Rita Gaucher, institutrice. A tous nous souhaitons un prompt rétablissement. Puisque la maîtresse sera absente quelques jours, la classe qui comprend les grades 4, 5 et 6 sera probablement fermée toute la semaine.

Au début de janvier, comme dans toutes les églises, M. le curé donna le rapport spirituel et financier de la paroisse pour l'année 1951. Voici un résumé du rapport spirituel: 13 baptêmes, 1 mariage, 13 premières communions, 31 confirmés, 24 croisés, et 2800 communions distribuées.

M. Arsène Plouffe a été réélu marguiller d'église, le 20 janvier pour un second terme de trois ans. Félicitations! Les autres marguilliers sont MM. Arsène Verrier et Louis Bureau.

M. l'abbé Gérard Bouchard, apôtre de la cause rurale, a terminé sa série de conférences à La Corey vendredi, le 25. "Imprégner nos fermiers Canadiens français de la doctrine sociale de l'Eglise et les enrôler dans leur union professionnelle qui s'étendra dans tout le Canada. Préparer notre milieu à accueillir de nombreuses familles du Québec, leur offrant une atmosphère de vie semblable à celle qu'elles quitteront, c'est-à-dire leur faire trouver ici des concitoyens vivant d'union et de coopération," tel est le but qu'il poursuit actuellement. C'est M. André Lord qui fut délégué à la retraite sociale qui eut lieu à St-Paul durant le mois de décembre dernier.

Dimanche après-midi, la Rév. Soeur Marie Immaculata a eu la visite d'une ancienne élève en la personne de Mme André Dubé qui réside maintenant à Fort Kent. Mme Dubé était accompagnée de son mari et de Mlle Goutier.

La maison et le terrain de M. Harry Franchuk ont été achetés par MM. Steve Kruk et Wm. Slawuta, marchands. Les parents de William qui vivaient à Iron River demeurent aussi avec eux maintenant.

. Mme Williams, de Franchere, était en visite pour deux semaines chez son neveu, M. W.-W. McDermott.

LEGAL

Un événement rare, exceptionnel, se déroulera à la salle Lamarche de Legal. En effet, pour la première fois, la chorale mixte de la paroisse donnera un grand concert.

Il serait trop long de commenter tous les numéros du programme de notre chorale.

Disons simplement qu'il y aura un beau choix de chansons à quatre voix mixtes. Des solos par Mme Denis Mercier et MM. Albert Mullen, Victor Douziech et Léandre Létourneau. Et même, une nouvelle chanson comique par M. Robert Montpetit.

Il y aura également deux comédies à l'affiche. Celle des hommes met en présence un professeur et un habitant. Le rôle du professeur sera interprété par M. Robert Couture. Celui de l'habitant par un acteur bien connu de la scène legalaise mais dont il faut taire le nom pour le moment d'après les exigences de la pièce.

La comédie des jeunes filles est une suite de situations compliquées. Les interprètes sont Mlles Henriette Ouellet, Constance Hébert et Georgette Laframboise.

Puis il y aura le numéro-surprise! C'est le secret du directeur. Qui donnera ce numéro-surprise? Et de quel genre sera-t-il? Je vous le donne en mille.

Les billets réservés sont de 75c et 50c. On peut se les procurer en s'adressant à M. le Vicaire, du lundi au samedi.

Retenez vos billets de bonne heure, si vous ne voulez pas être déçus, le dimanche, 17 février.

(Communiqué)

CLUNY

La semaine dernière le curling battait son plein: c'était le "Bonspiel". Des équipes de Hussar, Chancellor et Gleichen y prenaient part. Cette semaine les dames ont leur "bonspiel".

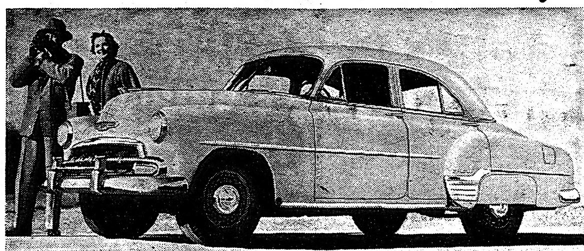
Mme Dora Simonin eut la malchance de tomber sur la glace et s'est fracturé un os du poignet.

Vendredi dernier, Mlle Ida Schweir de la Haute Ecole recevait la médaille du Gouverneur général. C'est la quatrième année consécutive qu'elle est décernée à un élève de Cluny. Il y eut belle présentation suivie d'un excellent goûter.

M. Arthur Laprise nous revenait après un séjour chez sa fille, Mme Bob Poirier, de Drumheller.

La température a été très froide depuis plusieurs semaines mais aujourd'hui nous jouissons d'un chinook qui durera une couple de jours.

la Survivance est l'organe des Canadiens français de l'Alberta.



LA CHEVROLET POUR 1952 présente un plus grand confort de roulement, grâce au remaniement des amortisseurs, une performance améliorée, grâce à des perfectionnements de la carburation et à un nouveau genre de montants du moteur; elle offre aussi une grande variété de nouvelles couleurs extérieures avec lesquelles viennent s'harmoniser la garniture et les draps de l'intérieur des modèles de luxe. Une nouvelle grille de radiateur, une ornementation nouvelle et le métal brillant contribuent à faire paraître la voiture plus basse et plus longue. Onze modèles sont offerts, y compris le Bel Air populaire, un modèle transformable et une voiture de service d'hôtel. On voit ici le sedan quatre portières Chevrolet 1952 Styleline Deluxe.

SPIRIT-RIVER

Notre curé, l'abbé Paul Gagnon, a dû recevoir et accepter la visite de Madame la Grippe, ce qui l'a conduit à l'hôpital pour y demeurer du 15 au 24 janvier au soir; il a toutefois pu chanter la grand'messe le 20 janvier à l'église avec un court sermon et le salut pour terminer; depuis son séjour chez lui, il refait ses forces en faisant du pelletage et il trouve que la neige ne manque pas; l'exercice au grand air fait toujours du bien.

Dimanche le 27, belle assistance à la grand'messe (tout comme le 20 janvier); les paroissiens ne manquent pas la messe à cause de la température et le bon Dieu les bénit dans leurs entreprises spirituelles, temporelles et matérielles.

M. Denis Goulet a dû fermer, pour cause de santé, sa boutique de barbier; il a enlevé son mobilier, car le loyer a été pris par Normand Gibeault, notre boulanger; il y a installé la vente de ses produits et sa mère est en charge de ce commerce; son père l'aide à boulanger, Normand ne pouvant travailler 24 heures par jour; c'est un jeune qui réussit, car il a de l'énergie et du vouloir.

Notre hôpital Ste-Croix, si catholiquement tenu par les Soeurs Grises de la Croix, nous donne beaucoup de consolations; il y a un bon nombre de communions tous les matins et des conversions s'y opèrent et s'y préparent. Parmi nos malades canadiens-français, nous avons: Roméo Labrecque, Arthur Labrecque, un M. Charest, de Spirit, un M. Blouin, de Codesa, ainsi que Mme Beaudoin, de Codesa, M. Lucien Denis, de Tangente, et aussi M. Fleury; Jeanne et Victor Labrecque ont quitté l'hôpital le 27 janvier.

Mme Testavitch, veuve et sauvagesse catholique de Bluebrery, est décédée subitement hier chez elle, âgée de 55 ans; funérailles probablement mardi dans notre église et enterrement dans notre cimetière; prions pour le repos de son âme, et soyons toujours prêts à partir pour aller voir le Bon Dieu qui nous tend les bras, si nous le voulons; il a besoin de notre coopération, de notre bonne volonté, pour nous sauver.

Il a tant neigé ces temps derniers qu'on ne sait pas quel jour il a neigé le plus; que de neige! il a neigé samedi le 26, et il a neigé toute la journée du 27, ce qui nous fait de la neige à donner; parfois, il nous faut payer pour la faire changer de place; aujourd'hui, on nous annonce du 30 au-dessus de zéro et le retour à une température moins froide. Ce matin, nous avons un beau soleil albertain qui nous met de bonne humeur et nous laisse entrevoir le printemps, mais nous le voyons de loin; tout vient à point à qui sait attendre.

Soyons toujours de bonne humeur au service du Bon Dieu qui est toujours le Bon Dieu; les gens de bonne volonté ont toujours la Paix.

TANGENTE

En promenade chez M. et Mme Isidore Langlois, Mme Marie-Louise DeChamplain, et son fils Louis, de Legal, Alberta. Mme DeChamplain est la soeur de M. Langlois, marchand à Tangente.

A l'hôpital de Spirit River, M. Lucien Denis et M. J.-N. Fleury. Tous deux se rétablissent et comptent revenir bientôt à leur petit village.

M. Napoléon Granger revenu tout récemment de l'hôpital Général d'Edmonton, remonte normalement sa santé, grièvement atteinte par l'accident d'automobile du 22 décembre dernier.

Plusieurs fermiers de Tangente font l'acquisition de camionnettes, de camions et d'automobiles. L'ouverture des chemins d'hiver, grâce aux compagnies de forage pour le gaz naturel, invite fortement les gens à se procurer immédiatement ces voitures de transport.

Depuis lundi le 28 janvier, Sr M. de Ste-Brigida, cuisinière à Falher, se repose dans la maison de sa première obédience à la Rivière la Paix. Ce fut la cinquième religieuse à se joindre au premier groupe de la fondation du couvent. Sr. Brigida arriva à Tangente en 1943.

Mardi le 29 janvier et samedi le 2 février, à l'église paroissiale, se déroula l'office funéraire du premier anniversaire de la mort de Mme John Puzuik (Mary Yaremko) et de Mlle Carmella Chenard, fille de M. et Mme Philippe Chenard.

M. S. Griffis décoré par Franco

Madrid. — Le général Franco a décerné la grand-croix de l'ordre loyal de Charles III à M. Stanton Griffis, ambassadeur des Etats-Unis en Espagne. Cette distinction, considérée comme la plus appréciée de toutes les décorations espagnoles, est généralement réservée aux chefs d'Etat ou anciens chefs d'Etat.

LAFOND

Le beau temps nous est enfin revenu. Cette dernière secousse de froid a paru très longue.

La belle fête de Noël se célébra bien pieusement dans cette paroisse. Chacun en profita pour s'approcher de la Sainte-Table à la messe de minuit. Le choeur de chant a très bien exécuté la belle messe de l'aurore, qui suivit immédiatement la messe de minuit, il nous a fait entendre les beaux cantiques de Noël.

Les Rév. Soeurs de Ste-Croix sont allées passer leurs vacances à Fort Kent. Elles nous sont revenues le 31 décembre.

Les classes, fermées pour les vacances le 21 décembre, ont ouvert leurs portes le 3 janvier. Il y a eu beaucoup de maladie pendant les vacances et avant, mais c'est pratiquement fini, on l'espère.

Les chemins ont été fermés pour quelques jours. Les autobus n'ont pu faire leurs tournées pour deux jours.

M. Krochmal a passé plusieurs jours à l'hôpital de St-Paul où il reçut les soins voulus pour guérir sa pneumonie. Il a dû prendre du froid en allant chez lui, car il a fallu le reconduire à l'hôpital le lendemain matin. Son état est grave.

LEGAL

Samedi dernier eut lieu l'assemblée annuelle de l'école de Legal. Les contribuables présents à l'assemblée ont élu deux commissaires pour un nouveau terme. M. Léon Préfontaine, sortant de fonction a été élu de nouveau, et M. Jean Tieulié fut élu pour remplacer son frère, M. Noël Tieulié. M. Ladis Messier, grand commissaire du village de Legal fit connaître à l'assemblée les problèmes discutés dernièrement à l'assemblée des grands commissaires de la Division Sturgeon. On nous dit qu'on fera appel bientôt par vote aux contribuables sur une somme considérable de débentures afin de permettre la construction de plusieurs nouvelles écoles dans la Division, et en particulier une école de huit classes à Legal même. Nous espérons cette fois-ci que les contribuables comprendront les besoins urgents de nouvelles constructions et voterons en conséquence.

Trois patients de la paroisse à l'hôpital de Westlock revenaient à leurs foyers en fin de semaine: Mme Lucien St-Martin, Mme Eloise Daoust et M. Frank Préfontaine.

Trois nouveaux nés furent baptisés dimanche dernier: Marie, Brigitte Caromelle Paquin, fille de M. et Mme Joseph Paquin; Irene, Doris, Marie Tieulié, fille de M. et Mme Jean-Marie Tieulié; Joseph, Roger, Denis Lavoie, fils de M. et Mme François Lavoie. Nos félicitations aux heureux parents.

Les élèves de l'école sont heureux de revoir une température plus douce afin de pouvoir jouir de nouveau de leurs belles soirées de patinage. La soirée paroissiale de dimanche prochain sera sous la direction des élèves de la Haute Ecole. On nous promet quelque chose d'intéressant. Nous remercions de nouveau ceux qui ont assisté à la partie de cartes de dimanche dernier et en particulier ceux qui ont donné les prix et les délicieux gâteaux du goûter.

M. et Mme Morin l'ont échappé belle lorsque leur auto frappait un gros camion la semaine dernière sur la grande route. L'auto seulement en a souffert.

On vous invite de nouveau à réserver vos sièges d'avance pour la grande soirée du choeur de chant qui aura lieu à la salle Lamarche, dimanche soir le 17 février.

Le Conseil des Chevaliers de Colomb de Legal a tenu une réunion régulière pour la première fois à Morinville la semaine dernière. Une soirée intime de tous les membres aura lieu à la salle paroissiale vendredi soir prochain.

BONNYVILLE

Bonnyville est à l'honneur encore une fois! Mlle Henriette Dargis, fille de M. et Mme Albert Dargis, est partie pour faire son noviciat à Nicolet, P.Q., chez les Rév. Soeurs de l'Assomption, à la fin de la semaine dernière. Henriette Dargis est soeur de Dom Gustave Dargis, bénédictin à St-Benoit du Lac, et soeur de Flore (Soeur Claire, de Tro chu). Ayant compris les futilités mondaines, elle laissa tout pour suivre l'appel du Divin Maître. Félicitations, Henriette, que votre bel exemple soit suivi par plusieurs autres demoiselles de l'Alberta. Notre souhait est pour votre persévérance dans la bonne voie. Soyez honorés, chers parents, qui faites encore le sacrifice de donner une autre de vos chers enfants au bon Dieu.

Jeudi soir, à 8h.30 à l'école eut lieu une conférence très bien goûtée par les quelques personnes présentes. M. le curé Gérard Bouchard, curé de Ste-Lina, nous fit comprendre l'importance comme cultivateurs de nous organiser en une union professionnelle de cultivateurs catholiques. M. le curé Gérard Bouchard est chargé par Son Exc Mgr Maurice Baudoux, d'organiser cette Union des cultivateurs catholiques ici dans le diocèse de St-Paul, et il se réserve le droit de s'intéresser à tout l'Ouest canadien. M. l'abbé Bouchard désire former un journal pour faire connaître l'Ouest à nos gens de l'Est. C'est une oeuvre qui s'impose immédiatement dès que l'on pourra le faire! Nous aurons de temps en temps, dit le conférencier, des retraites. Quelques jours pour le spirituel et quelques jours pour la question matérielle. Tout doit converger vers Dieu: nos études sociales, scientifiques et morales! Que la classe, surtout agricole, s'organise pour la défense de tous nos droits et afin d'étudier la doctrine sociale de notre mère l'Eglise catholique. Non seulement les fermiers, mais tous les villageois et citadins sont appelés à prendre part à cet organisme fort important. Les communistes ne sont pas oisifs, ils travaillent pour une vilaine cause, pourquoi ne pas avoir autant de zèle pour notre bien matériel et spirituel. Il faut prendre en mains nos intérêts et ne manquons pas de former l'Union des cultivateurs. Rendons-nous à nos assemblées. Les jeux à mon point de vue prennent le dessus sur nos devoirs. Ils doivent être nos serviteurs et non nos maîtres. C'est rendu un peu trop loin, et est un grand abus. On ne peut plus avoir un quorum à nos assemblées! C'est triste! Soyons énergiques et que la peur du froid n'empêchent pas nos assemblées importantes.

Jeudi soir les Scouts et Cubs reçurent la visite de leur "Scout Field Officer", M. Krueger, qui félicita les Scouts d'avoir un prêtre tel que le R. P. G. Brogaglia, o.m.i., comme Scout Maistre, car il est fort bien qualifié pour une telle mission. Les "Guides" aussi sont à s'organiser sous la direction de Mme Bernard Ouimet, Mme Henri Levasseur et le Père Giovanni Brogaglia, o.m.i.

M. le curé Jean Panhaleux, o.m.i., a annoncé l'élection des syndics de la paroisse pour dimanche prochain. Deux marguilliers ont terminé leur terme d'office: M. Laudas Joly et M. Omer Croteau. Soyons présents!

M. Adélard Roberge est revenu de l'hôpital général. Il est en convalescence et est heureux d'être de retour à Bonnyville!

Quelques malades étaient à l'hôpital la semaine dernière. Ce sont: M. W. Legault, Emile Lacombe, François Plamondon, Charles Fex, le vieux Paradis, de Thérien, John Baik, Mme J. Fex, J. Hamel, Arthur Trudel, du Cold Lake, Mlle Tellier et quelques autres enfants.

Songez dès maintenant à choisir vos candidats, pour commissaires d'école, conseillers de la ville et de la campagne. Il doit y avoir aussi besoin d'un maire de la ville, puisque le terme de M. Alfred Muller est terminé. Tous nos conseillers sont encore canadiens-français depuis la fondation du pays jusqu'à présent. Tant que nous pourrons, gardons les rênes du gouvernement, de nos affaires! Il ne faut pas que le curling, le billard ou les quilles nous empêchent d'assister à nos assemblées! Le jeu devient le maître et paralyse nos efforts pour l'étude, nos devoirs civiques et religieux! Ce n'est pas normal! C'est le temps de prendre conscience de nos facultés!

Le 17 février est une date à retenir!

FALHER

Dimanche le 3 février à 8 heures du soir commencera une soirée récréative régionale, dans la salle du Collège N.-Dame de la Paix, à Falher. Il y aura partie de cartes suivie d'un programme d'attractions diverses: musique, chant, déclamations, etc. Prix, 50 centins pour les adultes, 25 centins pour un enfant, et 50 centins pour toute une famille. Le goûter, gracieusement fourni par les dames, sera gratuit. Il y aura un prix d'entrée. Une salle sera à la disposition des adultes et une autre salle pour les enfants.

Les recettes de cette soirée seront au bénéfice du R. P. Marcotte, o.m.i., de Notre-Dame des Neiges, Fort Nelson, qui a eu le malheur de voir son presbytère être la proie des flammes. C'est en souvenir des nombreux services qu'il a rendus dans la paroisse durant son terme de vicariat que les Dames de Ste-Anne aidées des Chevaliers de Colomb ont voulu lui donner une marque de reconnaissance.

Une invitation générale est faite à toutes les personnes qui l'ont connu et estimé.

Candidats CCF dans tous les comtés

Vancouver. — Les chefs du parti CCF ont annoncé qu'ils présenteront des candidats à tous les sièges lors des prochaines élections générales en Colombie-Britannique.

Comme on prévoit des élections, cet été, les chefs ont invité les partisans à souscrire en vue de la campagne. Un candidat a déjà été désigné.

La G.-B. réduit ses importations

Ottawa. — Le ministre du Commerce, M. Howe, a annoncé que les ventes du Canada au Royaume-Uni, sous l'empire du plan symbolique d'importation du Royaume-Uni, seront réduites cette année à 75 pour cent de celles de l'an dernier.

Avis aux créanciers

Succession de feu Sigismond LaRue, de Winterburn, Alberta, Cultivateur.

Avis est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt Sigismond LaRue, décédé le 10 janvier 1952, sont tenues de faire à Me Paul-E. Poirier, C.R., avocat de l'exécutrice, Sarah La Rue, Edifice Banque Royale, Edmonton, Alberta, le ou avant le 1er mars 1952, l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles et qu'après cette date l'exécutrice distribuera les biens du défunt entre les ayants-droits ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, Alberta, ce 21 janvier 1952.

PAUL-E. POIRIER, C.R.,
Avocat de l'Exécutrice,
Etude Milner, Steer, Dyde, Poirier, Martland & Layton,
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.

Avis aux créanciers

Succession de feu Joseph Jude BOURGEOIS, de St-Albert, Alberta, cultivateur, décédé.

Avis est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du sus-dit Joseph Jude Bourgeois, décédé le 10 juin A.D. 1951 doivent déposer chez Me A.-M. Déchêne. l'avocat des exécuteurs, avant le 25 février A.D. 1952 un état de compte dûment vérifié de leur réclamation et de toutes garanties détenues par elles et, qu'après cette date les exécuteurs distribueront les biens du décédé aux ayants-droit ayant égard seulement aux réclamations dont ils auront connaissance.

Daté ce 14e jour de janvier 1952.

Duncan Johnson Miskew Déchêne Bishop et Blackstock

Avocats des exécuteurs
Marguerite Bourgeois et Jules Bourgeois,
203 Bank of Nova Scotia Bldg.
Edmonton, Alberta.

Fédération Canadienne Française de la Colombie Britannique

MAILLARDVILLE

NOTRE-DAME DE LOURDES

Naissances

Le 6 novembre est né Joseph Léonard Raymond, fils de Pascal Shwab et de Georgina Leclair; parrain et marraine, Raymond Leclair et Jeannette Shwab.

Le 13 novembre Claudette Marie Louise, fille d'Edouard Ramsay et Alma Arsenault; parrain et marraine, M. et Mme Clovis Arsenault, grands-parents de l'enfant.

Le 20 novembre est né Denis Frank, fils de Frank Mayer et de Blanche Boivin; parrain et marraine, M. et Mme Gérard Lemieux.

Le 23 décembre, Rose Marie Noëlla, fille de Gérard Finigan et Irène Gallant; parrain et marraine, Réal Finigan et Mme Emile Gallant.

Mariage

La fin de décembre fut témoin d'un joli mariage entre Agnès Thérèse Emond, fille de Joseph Emond et Célina Gendre, et Adrien Morneau, fils de Philippe Morneau et Marianne Coulombe, tous de cette paroisse. Nos meilleurs voeux de bonheur aux jeunes époux.

Décès

Le 6 janvier s'éteignait dans le Seigneur M. Marcel Poncelet à l'âge de 48 ans. Né à North Battlefold, Sask., il demeurait à Maillardville depuis 21 ans. Lui survivent outre son père, Victor Poncelet, une soeur et un frère (Louis), tous deux de North Battleford.

Le service funèbre fut célébré le mercredi suivant par le R. P. Joseph Fouquette. Sa sépulture eut lieu au cimetière de Burquitlam.

Nos plus sincères sympathies à la famille.

Banquet

Le 3 février dans la salle de la Haute école aura lieu un grand banquet donné par les Chevaliers de Colomb, au profit de la paroisse, tous sont invités. Avec la bonne réputation que nous avons acquise avec nos soupers nous nous attendons à voir tout Maillardville et les environs se joindre pour cette occasion. Qu'on se le dise: tous sont les bienvenus.

Divers

M. Léo Lafrenière, de Radville, était en visite chez M. et Mme Sylvio Chabot ainsi que ses nombreux parents et amis, pour la saison des fêtes.

Mme Oscar Alain recevait aussi la visite de ses frère et belle-soeur, M. et Mme Alexandre Drolet, de St-Paul, Alberta; ils étaient accompagnés de Mme Resdale.

M. et Mme Victor Lafrance, de St-Paul, rendaient visite à M. et Mme Adrien Alain.

M. et Mme Albert Desrochers, de Mariapolis, étaient de passage chez M. et Mme Lucien Racine, après avoir visité M. et Mme A. Ricard.

Parmi nos nouveaux paroissiens venus de l'extérieur nous signalons M. et Mme Ernest Vachon, d'Ottawa, ainsi que M. et Mme Nap. Desautels, qui sont revenus parmi nous après avoir demeuré quelque temps à Burnaby.

Un groupe de parents et d'amis se réunissaient dernièrement chez M. et Mme Em. Parent pour une soirée surprise. L'entrain régna pendant toute la soirée; il y eut chant, musique et succulent goûter. Tous se séparèrent à une heure avancée en remerciant M. et Mme Parent de leur chaleureuse hospitalité.

Le samedi suivant venait le tour de M. et Mme Lucien Racine avec le même groupe d'amis; là encore ce fut une magnifique soirée. Nous conservons un bon souvenir de ces soirées en famille, qui nous rappellent si bien nos soirées du bon vieux temps.

Le 26 février aura lieu dans notre salle de l'école une soirée du Mardi-Gras. Cette soirée est organisée par le Club Canadien; ce sera une soirée masquerade. Si vous voulez vous amuser franchement, soyez au rendez-vous et amenez vos amis. Les billets sont en vente chez tous les membres du cercle.

Editions Fides

Contes Populaires Gaspésiens
par Carmen Roy

Ce recueil de contes féériques réunit treize contes recueillis par l'auteur en Gaspésie, et présentés dans le but de rendre à nos jeunes le merveilleux des forêts enchantées et la poésie des privilèges appartenant aux géants et aux fées de ces pays mystérieux.

Pour combler son désir de captiver la jeunesse et de la familiariser avec un art conforme aux réalisations de notre siècle, l'auteur a confié l'illustration de ses contes à un de nos peintres québecois les plus remarquable. Madeleine Laliberté, tout en se mettant à la portée de l'imagination des petits, s'est refusée à confondre la soumission à la curiosité des jeunes à la formule puérile et enfantine à laquelle on nous a habitués dans l'illustration des volumes destinés aux enfants. Au contraire, l'artiste a su conserver son expression très personnelle, fidèle écho de ses plus grandes oeuvres d'art.

Volume de 144 pages, en vente partout et chez Fides, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal, au prix de $1.00 (par la poste, $1.15).

Le cabinet de Colombie est remanié

Victoria, C.B. — Le premier ministre Byron Johnson a remanié son cabinet provincial afin de remplir les vides causés vendredi par la chute de la coalition libérale progressistes-conservatrice.

En même temps, le premier ministre a déclaré que le gouvernement garderait son vocable de coalition quoique composé seulement de libéraux à la suite de la démission de quatre ministres progressistes-conservateurs.

Le gouvernement aura l'appui de trois députés nettement en faveur de la coalition qui donneront aux libéraux une avantageuse majorité.

Le gouvernement de coalition a été formé en 1941. Les difficultés essuyées au cours de l'année dernière ont causé la dissolution de l'union vendredi alors que le premier ministre a demandé la démission du ministre des Finances Herbert Anscomb, progressiste-conservateur de la Colombie Britannique et coleader de la coalition.

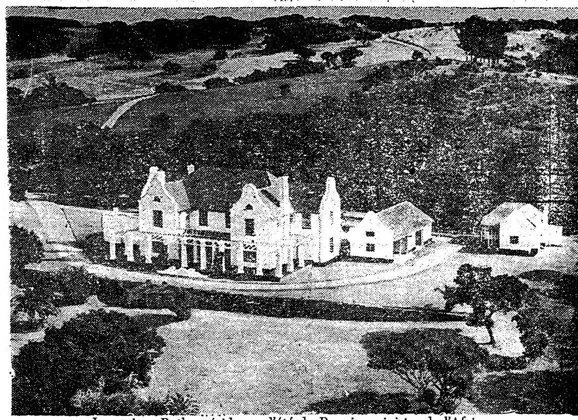
Annonces classées

A LOUER

Deux quarts de section à 4 milles de Donnelly. L'un comprend 70 acres en culture; l'autre 95 acres, dont 60 acres mis en guéret d'été en 1951. L'on peut augmenter le nombre d'acres en culture en faisant du cassage. Complètement clôturé. Quelques vieilles bâtisses. S'adresser à: Crédit Foncier Franco-Canadien, avenue Jasper, Edmonton.

Le Brésil achète 48 locomotives

Montréal. — Les chemins de fer du Brésil ont commandé 48 locomotives diesel à la Montreal Locomotive Works, Ltd., de cette ville. Il s'agit d'une commande de $8,500,000. Les premières locomotives seront livrées à la fin de cette année.



La maison Botha, résidence d'été du Premier ministre de l'Afrique-Sud, où le roi Gearges VI séjournera lors de son prochain voyage.

L'Université Laval reçoit des témoignages flatteurs de tous les coins du monde

Québec. — Plus de 1,400 proclamations ont diffusé dans 65 pays du monde la nouvelle du centenaire de Laval. Depuis l'envoi de ce document historique, félicitations et voeux affluent de partout, démontrant l'intérêt international que suscite cet événement, surtout dans les milieux culturels.

Dans un message aux autorités de l'université, le directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture (UNESCO), M. J. T. Bodet, souligne la coopération et la contribution de l'Université Laval sur le plan international.

"Nous associons ainsi, déclare M. Bodet, nos efforts au service de la paix par une promotion continue de la personne humaine."

De très nombreuses universités et sociétés savantes ont aussi rendu hommage à la plus ancienne université française du continent en faisant parvenir ici des adresses richement enluminées, dont certaines sont de véritables oeuvres d'art, particulièrement celles des universités de Milan, Hambourg, Bruxelles et des Philippines.

Le délégué principal de chacune des universités représentées aux fêtes principales de septembre prochain fera la remise officielle de l'adresse de son institution lors d'une cérémonie spéciale.

En accusant réception de la proclamation, plusieurs universités, sociétés culturelles ou corps scientifiques ont accepté l'invitation de déléguer un représentant aux fêtes de septembre. L'Université a reçu jusqu'ici des réponses de France, Angleterre, Indochine, Japon, Union Sud-Africaine, Australie, Belgique, Suisse, Pays-Bas Royaume-Uni, Etats-Unis, Amérique du Sud et autres pays.

La proclamation du centenaire, rédigée en latin, rappelle l'octroi de la charte royale par la Reine Victoria, le 8 décembre 1852; elle indique les liens de l'Université au Séminaire de Québec fondé en 1663 par Mgr de Laval; elle exprime le désir de l'Université de célébrer son centenaire en rendant hommage à ses fondateurs et en commémorant l'anniversaire de 4 facultés séculaires: Philosophie, Médecine, Droit et Arts.

Signée par le grand chancelier, S. E. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, et par le recteur, Mgr Ferdinand Vandry, P.A., V.G., le document porte en page frontispice les armes universitaires enluminées. C'est une oeuvre des Presses Universitaires Laval.

La France possédera un nouveau bétatron

Paris. — Grâce à l'initiative de l'Institut national d'hygiène, la France va posséder un bétatron qui permettra à ses savants d'améliorer la thérapeutique du cancer et de se livrer à d'intéressantes recherches sur les rayons X.

L'appareil en question — un accélérateur qui donnera un faisceau d'électrons ou des rayons X d'une puissance de 24 millions de volts — est une énorme machine, dont le personnel doit être protégé par un mur de béton d'un mètre d'épaisseur par suite de la puissance des radiations.

Lieutenant-gouverneur de l'Ontario

Ottawa. — Le premier ministre Louis Saint-Laurent a annoncé la nomination de M. Louis O. Breithaupt au poste de lieutenant-gouverneur de l'Ontario.

M. Breithaupt, qui a 61 ans et est député libéral de Waterloo-Sud aux Communes, succède à l'honorable Ray Lawson, qui agit comme lieutenant-gouverneur depuis 1946.

M. Breithaupt est un grand industriel de l'Ontario, qui a débuté dans les affaires en accomplissant les tâches les plus ingrates, dans les tanneries de son père. Il a été élu au Parlement fédéral pour la première fois aux élections générales de 1940.

De retour de voyage

M. et Mme Jos. Levasseur, de Fort Kent, sont de retour d'un voyage à la Côte du Pacifique. Ils visitèrent Vancouver, New-Westminster et Maillardville. Ils sont revenus enchantés de leur séjour et gardent un excellent souvenir des réunions auxquelles ils ont assisté et qui leur rappelaient les veillées d'autrefois. Ils ont été édifié surtout par le beau travail de nos compatriotes qui luttent pour leurs écoles dans des circonstances difficiles.

Grands préparatifs à Sherbrooke

Congrès de juin

A la suite de deux visites à Sherbrooke de M. Alphonse Desilets, secrétaire-adjoint du Comité central du Congrès de la Langue française, un comité diocésain a été formé avec la haute approbation de S. E. Mgr Desranleau. Les officiers de ce Comité sont les suivants: M. l'abbé O'Bready, professeur au Séminaire Saint-Charles de Sherbrooke, président: Mme Louis Codère, de Lennoxville, vice-président; M. Gérard Turcotte, de Bromptonville, secrétaire. M. J. L. Gilbert, de Sherbrooke, trésorier, Mgr Emile Chatier a accepté le poste d'aviseur.

Cet exécutif a convoqué une réunion générale en décembre. Deux cent cinquante délégués venus de presque toutes les paroisses du diocèse y ont pris part. Certains représentants avaient parcouru quatre-vingts milles pour se rendre à Sherbrooke. L'assemblée a désigné des organisateurs pour chaque paroisse. Ceux-là se sont aussitôt mis à l'oeuvre. Ils ont bonne espérance de former une centaine de comités paroissiaux avant la fin de janvier.

Le Comité diocésain a préparé un vaste plan de propagande et d'étude pour les sections paroissiales. Il a, en particulier, détaillé l'un des sujets principaux qui seront traités aux séances de juin 1952; l'éducation patriotique. Il a aussi tracé un horaire de manifestations paroissiales et régionales pour le diocèse de Sherbrooke de janvier à juin. Il a enfin formé un comité spécial qui verra à la propagande dans les maisons d'enseignement.

Le diocèse de Sherbrooke donne un magnifique exemple de collaboration. Si cet exemple est suivi dans tous les centres français du Canada et des Etats-Unis, le Congrès de juin 1952 ne manquera pas d'avoir une répercussion profonde dans la vie de notre peuple.

ST-JOACHIM

A l'assemblée des élections des Dames de Ste-Anne, vendredi dernier, le même exécutif fut réélu à l'unanimité pour une autre année. Nous félicitons donc cordialement les dames réélues. A l'ouverture de l'assemblée, Mme la présidente, Mme Armand Turcotte remercia tous les membres sans exception pour leur dévouement et coopération pour l'année 1951. Le R. P. Chapelain à son tour disait quelques mots. Il confirma les paroles de remerciement de Mme la présidente et félicita les dames de ce dernier terme qui fut certainement une année d'activité; des résultats effectifs; du bel esprit paroissial qui règne parmi les Dames congréganistes. L'item le plus important discuté fut l'organisation de la réception des nouveaux membres suivi du banquet annuel qui aura lieu le 19 février prochain. Une dévouée congréganiste en la personne de Mme Jean-Marie Fontaine accepta aimablement de prendre charge du festin. Après l'ajournement, la soirée continua des plus amicales; toutes savourèrent bien la tasse de thé servie par quelques dames.

Nous souhaitons une prompte guérison à nos deux paroissiennes, Mme Arthur St-Pierre et sa fille Florence durement éprouvées par la maladie depuis longtemps. Elles sont toutes deux hospitalisées. Mme St-Pierre espère heureusement retourner chez elle cette semaine.

Nous souhaitons aussi un prompt rétablissement à M. Alp. Gallant actuellement à l'hôpital Général.

Bonne vacance à Mlle Alice Caron partant dimanche dernier en villégiature d'un mois pour la jolie ville américaine de Great Falls, Montana.

Hausse du prix des autos aux E.-U.

Washington. — Le gouvernement américain a accordé la permission à la General Motors Corporation d'augmenter le prix de vente de ses véhicules de promenade. Ces augmentations de prix balanceront entre $50 et $222. Ces augmentations vaudront pour les véhicules du plus récent modèle, c'est-à-dire 1952. Les nouveaux prix n'incluent cependant pas le taux de fret, les taxes et le prix de l'équipement spécial. Les véhicules augmentés de prix sont la Chevrolet, la Pontiac, la Oldsmobile, la Buick et la Cadillac.

Voici un tableau indiquant ce qu'elles coûteront à l'avenir:

Chevrolet	$1,403 à $1,957
Pontiac	$1,644 à $2,530
Oldsmobile	$2,023 à $2,941
Buick	$1,864 à $3,616
Cadillac	$2,895 à $5,205

M. H.H. Hannam réélu

Montréal. — M. H.-H. Hannam, d'Ottawa, a été réélu président de la Fédération canadienne de l'Agriculture, au congrès de Montréal.

MM. W.-J. Parker, de Winnipeg, et J.-A. Marion, président de l'U.C.C., ont été réélus premier et second vice-présidents.

600,000 fidèles à Barcelone

Le Canada représenté

Barcelone. — Du 27 mai au premier juin prochains, le trente-cinquième congrès eucharistique international — le premier depuis celui qui s'est réuni en 1938 à Budapest — tiendra ses assises à la Faculté des lettres de Barcelone.

Le thème central de ce congrès sera "l'Eucharistie et la Paix". Son programme a été publié dans toutes les langues et diffusé dans le monde entier.

L'évêque de Barcelone, Mgr Gregorio Modrego Casaus, a annoncé la venue de 600,000 catholiques, tant étrangers qu'espagnols, de deux cardinaux américains, NN. SS. Francis Spellman, de New-York, et Samuel Stritch, de Chicago, ainsi que vingt prélats étrangers.

Parmi ceux-ci se trouvera Son Exc. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, et président du Comité permanent des Congrès eucharistiques internationaux.

Plusieurs pèlerinages s'organisent à travers le pays, en vue de cet important congrès.

Le Pape dénonce les promoteurs de l'initiation sexuelle

Manque de pudeur, grave erreur pédagogique

Par Georges HUBER

A plusieurs reprises ces derniers temps le Chef de l'Eglise a dénoncé les périls de l'initiation sexuelle. Il a abordé ce sujet notamment dans son ample discours aux cardinaux, archevêques et évêques venus à Rome pour la proclamation du dogme de l'Assomption; il a développé ses observations en septembre dernier, devant un pèlerinage de pères de familles français, pour y revenir dans son allocution aux Carmes déchaux et dans ses consignes au congrès national italien des sages-femmes catholiques.

Une consigne du Saint-Père

L'insistance du Saint-Père est significative. Elle révèle l'ampleur du mal qu'une éducation sexuelle de mauvais aloi cause dans le monde: ne compromet-elle pas tout à la fois le bonheur temporel et la félicité éternelle? Aussi bien le Pape souhaite-t-il voir les chrétiens — et en tout premier lieu les éducateurs — opposer les principes sains aux vues et aux pratiques erronées. La défense doit s'étendre jusqu'à l'opinion publique, qui a été empoisonnée. **"Cette rectification s'impose avec une urgence tragique".** (S. S. Pie XI).

Torrent fangeux

"La parole est impuissante à décrire le torrent fangeux des livres, brochures, revues, journaux de toutes sortes qui, par leurs articles et illustrations, remplis de légèreté et d'inconvenance, corrompent le jugement sain du peuple et le bon sens de l'humanité". Ainsi le Saint-Père exprimait ses préoccupations à l'épiscopat, au lendemain de la proclamation du dogme de l'Assomption. Onze mois plus tard, il signalait de nouveau le mal, à un groupe de pères de famille: "Nous voulons parler ici d'écrits, livres et articles, touchant l'initiation sexuelle, qui souvent obtiennent aujourd'hui d'énormes succès de librairie et inondent le monde entier, envahissant l'enfance, submergeant la génération montante, troublant les fiancés et les jeunes époux". "On reste atterré en face de l'intolérable effronterie d'une telle littérature".

Et Pie XII de préciser que cette propagande funeste émane parfois de source catholique et qu'elle vise à agir sur les chrétiens, "même si ceux qui l'exercent ne paraissent pas se douter qu'ils sont, à leur insu, illusionnés par l'esprit du mal".

A cette littérature d'une "intolérable effronterie" le Chef de l'Eglise fait un triple reproche: **manque de pudeur, inversion de l'ordre des valeurs et des fins du mariage, erreurs pédagogiques.**

Contre cette exaltation de la sexualité, contre cette propagande en faveur **de l'art d'aimer** et **de la technique de l'amour,** contre ce culte des voluptés charnelles présentées comme un épanouissement de la personnalité humaine, le Saint-Père s'insurge avec véhémence.

Citons quelques-unes de ses paroles. "Des vagues incessantes d'hédonisme envahissent le monde et menacent de submerger toute la vie conjugale dans une marée croissante de pensées, de désirs et d'actes sensuels, non sans créer de sérieux dangers et de graves dommages à la fonction première des époux", la procéation et l'éducation des enfants. Cet hédonisme antichrétien, trop souvent érigé en doctrine, inculque le désir de rendre toujours plus intense la jouissance dans la préparation et la consommation de l'union conjugale. "Eh bien! non. La gravité et la sainteté de la loi morale chrétienne n'admettent pas une satisfaction effrénée de l'instinct sexuel, ni cette tendance exclusive au plaisir et à la jouissance. Elles ne permettent pas à l'homme raisonnable de se laisser dominer à ce point, ni en ce qui concerne les circonstances de l'acte."

La félicité des foyers serait-elle en fonction directe de la jouissance réciproque dans les rapports conjugaux?

Pie XII réprouve cette thèse sensualiste: "Non, le bonheur dans le mariage est, au contraire, en raison directe du respect mutuel entre les époux, même dans leurs relations intimes. Non pas qu'ils jugent immoral et qu'ils repoussent ce qu'offre la nature et ce qu'a donné le Créateur. Mais ce respect et l'estime mutuelle qu'il engendre est un des éléments les plus solides d'un amour pur et à cause de cela même d'autant plus tendre."

Education chrétienne méconnue

Le Chef de l'Eglise fait un troisième grief à la propagande en faveur de l'initiation sexuelle: sa méconnaissance des lois d'une saine éducation chrétienne: décrire le mal, ce n'est pas prémunir l'enfant contre le péché; les énergies surnaturelles jouent un rôle prépondérant dans l'éducation de la pureté.

Ecoutons le Saint-Père:

"Cette littérature (sur l'initiation sexuelle). . . ne semble tenir aucun compte de l'expérience générale, d'hier, d'aujourd'hui et de toujours, parce que fondée sur la nature, qui atteste que, dans l'éducation morale, ni l'initiation, ni l'instruction, ne présente de soi aucun avantage, qu'elle est, au contraire, gravement malsaine et préjudiciable, si elle n'est fortement liée à une vigoureuse maîtrise de soi-même, à l'usage, surtout, des forces surnaturelles de la prière et des sacrements. Tous les éducateurs catholiques dignes de leur nom et de leur mission savent bien le rôle prépondérant des énergies surnaturelles dans la sanctification de l'homme, jeune ou adulte, célibataire ou marié. De cela, dans ces écrits, à peine souffle-t-on un mot, si encore on ne le passe tout à fait sous silence."

Pie XII n'agréait guère l'expression "initiation sexuelle" qu'il trouvait choquante. Appliqué à l'enfance, ce terme accentue à tort un aspect secondaire: il ne s'agit pas avant tout d'éclairer l'enfance sur les circonstances et les phases de la génération humaine, comme si au sortir de l'école les adolescents devaient exercer les professions de gynécologues et de sages-femmes, mais plutôt d'éduquer en eux la vertu de pureté au grand jour de la vérité.

Une réponse du Saint-Office

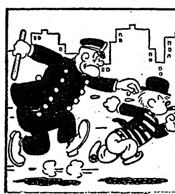
Un an après la promulgation de l'Encyclique sur l'éducation chrétienne, on posa cette question au Saint-Office: Peut-on approuver la méthode appelée "éducation sexuelle" ou encore "initiation sexuelle"?

Le Saint-Office répondit par un non catégorique. Et en lieu et place de "l'initiation sexuelle" il recommanda "la méthode employée jusqu'ici par l'Eglise et les saints éducateurs"; avant tout donner à la jeunesse "une instruction religieuse complète, forte et ininterrompue"; inculquer l'estime et le désir de la pureté; habituer la jeunesse à la prière assidue, à la réception fréquente des Sacraments de la Pénitence et de l'Eucharistie, et à la dévotion envers la Sainte-Vierge, éviter toutes les occasions de pécher telles que lectures dangereuses, spectacles grivois, conversations déshonnêtes, etc."

Telle est l'attitude de l'Eglise en face des promoteurs de **l'initiation sexuelle.** A leur propagande, qui ne semble "tenir aucun compte de l'expérience générale d'hier, d'aujourd'hui et de demain", et qui menace gravement le peuple catholique, la saine pédagogie préfère la méthode enseignée par Dieu lui-même: **"Marchez sous la conduite de l'Esprit, et ainsi vous ne satisferez pas aux convoitises de la chair" (Gal. 5, 16).**

(Enseignement Primaire)

BOZO— The chase By FOXO REARDON






Echos de la Colombie

par I. BOYER DE LA GIRODAY

Tactique communiste

Le Général Mancilo Djuich, premier lieutenant de Draga Mihailovitch, assassiné par ordre de Moscou, comme il a été exposé dans un précédent article, vient de prononcer un discours à Vancouver, sur la tactique communiste.

Analysant les actes du dictateur actuel de la Yougoslavie, le fameux Tito, il constate qu'aucun de ceux-ci n'est contraire à la doctrine communiste, c'est-à-dire aux principes posés par Karl Marx, puis développés par Lenine et Staline, et que les différentes mesures de politique étrangère ou économique, auxquelles Tito se prêtait, sont toutes compatibles avec les principes communistes, et peuvent donc n'être qu'une manoeuvre destinée à semer la confusion dans les esprits.

Il ne nous appartient pas de porter à distance, un jugement sur la situation intérieure yougoslave, ni sur les différentes affirmations apportées à ce sujet, par le Général Mancilo Djuich; mais nous devons reconnaître qu'il a posé un point d'interrogation troublant.

Beaucoup d'événements dans le monde seraient sans doute compréhensibles, et pourraient être utilement interprétés, si nous connaissions mieux la doctrine communiste, et les principes de tactiques qui en ont été logiquement conclus. Dieu nous garde de faire de la propagande pour la lecture des ouvrages communistes; mais, si nous ne les étudions pas, nous risquons de nous trouver un jour, comme le joueur d'échecs, vis-à-vis d'un champion dont il voit, sans comprendre bouger les pièces, jusqu'au moment où il se trouve, échec et mat. C'est là, le tragique de tous les pays qui sont tombés sous l'emprise de Moscou.

Pour parer aux coups, il est indispensable de connaître les procédés d'attaques. Au stade où nous en sommes, au Canada, les communistes ne combattent pas ouvertement; mais cherchent à accomplir leur mission, en occupant dans d'importantes organisations, des positions clefs, ou en groupant de naifs sympathisants.

Nous ne savons pas exactement, ce qui s'est récemment passé à Kitimat: mais nous savons que ces gigantesques constructions sont nécessaires pour la défense des pays libres, et que Moscou en veut coûte que coûte, en retarder l'achèvement. De même qu'il soit permis de rappeler, que lorsque l'Amérique, grâce au plan Marshall a décidé de tirer l'Europe de la misère, où Moscou couvait des ferments de révolution, le parti communiste a immédiatement déclenché des grèves, pour entraver les effets du plan Marshall; et de fait, on a évalué que les dommages causés par ces grèves, aux vieilles nations épuisées, étaient équivalents, au montant de la première annuité, du plan Marshall.

L'étude du communisme nous ramènera à l'étude de la doctrine sociale catholique, ou du catholicisme; car combattre un mouvement est négatif et serait stérile, si on ne porte pas en soi une règle, un principe de vie, la conscience d'avoir à défendre la justice sociale et la liberté.

(Note de la Rédaction: On aura une idée exacte et claire du communisme en lisant l'encyclique "Divini Redemptoris" du Pape Pie XI.)

Son Exc. Mgr Lanctôt sera sacré le 6 mars

Sherbrooke. — Le sacre de Son Exc. Mgr Alfred Lanctôt, P.D., récemment élevé à l'épiscopat pour le siège titulaire d'Avenza, dans le vicariat apostolique de Bukoda en Afrique, aura lieu, jeudi le 6 mars, en la cathédrale St-Michel de Sherbrooke.

La cérémonie donnera lieu à de grandes fêtes religieuses que présidera Son Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada qui sera l'évêque consécrateur.

Les Co-consécrateurs seront LL. EE. NN. SS. Georges Cabanna, archevêque-coadjuteur de S.-Boniface, et Guillaume Trudel, ancien vicaire apostolique de Tabora.

Le sermon de circonstance sera prononcé par Son Exc. Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal.

3 évêques refusent de devenir "papes"

Paris. — Selon la radio du Vatican, le gouvernement communiste chinois aurait successivement offert à trois évêques chinois, dont l'un se trouve en prison, de les nommer "pape de l'église schismatique de Chine", mais les prélats auraient repoussé cette proposition en déclarant qu'"il n'y a qu'un seul Pape au monde."

A la mémoire de feu M. David Magnan

Me serait-il permis d'ajouter quelques détails au bel article paru dans la Survivance de la semaine dernière?

Les prières au salon funéraire de Connelly et McKinley prirent la forme d'une apothéose, tellement la foule remplissait la chapelle et les corridors avoisinants.

Le chapelet fut récité par les Religieuses qui étaient venues en grand nombre, *les commentaires appropriés* à chaque dizaine furent lus par l'abbé Normandeau, ancien curé et les répons étaient à l'unisson des voix et des prières adressées au Seigneur en faveur des âmes défuntes et en particulir de celle du cher défunt. On remarquait dans la foule, M. le curé Lapointe, plusieurs Chevaliers de Colomb du cercle La-Vérendye, parents et amis de Beaumont, Morinville et de la cité. De même, au service à Beaumont, malgré le froid, l'église était remplie, dernier hommage rendu au pionnier doyen de la paroisse.

Les porteurs étaient MM. Albert Rivard, Joseph Villeneuve, Ovila St-Pierre, Oscar l'Heureux, Marie-Louis Bérubé et Alcide Magnan. La croix était portée par Maurice Magnan, fils d'Honoré, et le drapeau du Sacré-Coeur par le neveu du défunt, M. Calixte Magnan. Ce dernier chanta avec âme les Adieux à l'Offertoire. Le célébrant était M. le curé Lapointe.

Nos plus sincères sympathies à la famille Magnan et alliées et remerciements à tous ceux qui ont offert sympathies, prières, messes, bouquets spirituels et en particulier à ceux et celles qui ont assisté aux prières chez Connelly et au service à Beaumont.

R.I.P.

J.-A. Normandeau, ptre.

Saint-Albert

Du 18 au 20 janvier, les paroisisens de St-Albert et des environs purent profiter d'une Exposition Mariale, organisée par le R. P. André Mercure, o.m.i., avec l'aide des groupes provinciaux de l'Association Missionnaire de Marie Immaculée.

Sept comptoirs splendides étalèrent sous nos yeux, une grande variété de travaux et présentèrent une mine de renseignements sur les manifestations de l'amour de Marie pour les hommes et les témoignages d'amour et de dévotion des hommes pour Marie.

L'Exposition Mariale s'ouvrit par une messe dans l'église paroissiale vendredi matin, célébrée par Mgr Emile Tessier, P.D., de Morinville. Plusieurs Soeurs Grises, un certain nombre de vieillards et presque tous les enfants d'école y assistèrent.

A trois heures de l'après-midi, le R. P. Gérard Labonté, o.m.i., curé, bénit l'Exposition et en fit ressortir la valeur devant les maîtres et maitresses et tous les enfants catholiques de nos écoles du village. Ceux-ci eurent le bonheur de voir une belle vue: "La Proclamation du Dogme de l'Assomption"; puis ils visitèrent les différents comptoirs de l'Exposition avec l'aide de guides.

Plusieurs revinrent le samedi soir pour voir la vue: "The Song of Bernadette". Les réunions mariales pour les adultes eurent lieu vendredi soir pour ceux de langue anglaise. Les RR. PP. Alphonse Gaudet, Clément Tourigny et Alexis Tétreault, o.m.i., y prirent la parole et une vue appropriée clôtura ces séances.

Malgré les grands froids, plusieurs paroissiens visitèrent l'Exposition, dimanche, ainsi qu'une soixantaine d'enfants d'école de Morinville.

Un grand merci aux organisateurs et réalisateurs de cette belle Exposition Mariale; merci à ceux et celles qui aidèrent à préparer les comptoirs et surtout aux Soeurs Grises du Foyer Youville.

Horaire des émissions du poste CHFA

680 kilocyles .... Cet horaire nous est fourni par le poste CHFA et nous ne sommes aucunement responsables des changements qui pourront y être faits.

A.M. LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
7h.00—Nouvelles 7h.05—Gaietés matinales 7h.30—Depuis minuit 7h.35—Gaietés matinales 7h.55—Bonjour les sportifs	Nouvelles Les Gaietés matinales Ici et là, depuis minuit Gaietés matinales Bonjour les sportifs	Nouvelles Les Gaietés matinales Ici et là, depuis minuit Gaietés matinales Bonjour les sportifs	Nouvelles Les Gaietés matinales Ici et là, depuis minuit Gaietés matinales Bonjour les sportifs	Nouvelles Les Gaietés matinales Ici et là, depuis minuit Gaietés matinales Bonjour les sportifs	Nouvelles Les Gaietés matinales Ici et là, depuis minuit Gaietés matinales Bonjour les sportifs	
8h.00—Radio journal 8h.10—Iintermède 8h.15—Recueillement 8h.30—Choix de l'an'onc'r 8h.55—Nouvelles	Radio journal Intermède Recueillement Choix de l'annonceur Bulletin de nouvelles	Radio journal Intermède Recueillement Choix de l'annonceur Bulletin de nouvelles	Radio journal Intermède Recueillement Choix de l'annonceur Bulletin de nouvelles	Radio journal Intermède Recueillement Choix de l'annonceur Bulletin de nouvelles	Radio journal Intermède Recueillement Choix de l'annonceur Bulletin de nouvelles	
9h.00—Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	
10h.00— 10h.15— 10h.30—Visage du monde 10h.45—Monde féminin	Chronique littéraire Monde féminin	Dans la coulisse Monde féminin	Chronique de France Monde féminin	Institutions Politiques Monde féminin	Bal-Musette	Ouverture-nouvelles Concerto Géographie Humaine
11h.00—Bouquet musical 11h.30—Radio-Parents 11h.45— 12h.00—Horaire	Saludos Amigos Heure de St-Albert Horaire des émissions	Heure de Falher Horaire des émissions	Musique tzigane Accordéon populaire Heure de Bonnyville Horaire des émissions	L'heure de St-Paul Horaire des émissions	Nos écoles au micro Avant l'Angélus Horaire des émissions	Messe dominicale Réminiscence
P.M. 12h.02—Coin des affaires 12h.05—Quelques valses 12h.15—Radio journal 12h.25—Intermède 12h.30—Rapport des routes 12h.35—"A mon avis" 12h.40—Ferme Albertaine 12h.55—	Le Coin des affaires Quelques valses Radio journal Intermède Rapport des routes Ferme Albertaine	Le Coin des affaires Quelques valses Radio journal Intermède Rapport des routes "A mon avis" La ferme albertaine	Le Coin des affaires Quelques valses Radio journal Intermède Rapport des routes Ferme Albertaine	Le Coin des affaires Quelques valses Radio journal Intermède Rapport des routes "A mon avis" La ferme albertaine	Le coin des affaires Quelques valses Radio journal Le rapport des routes Heure de Girouxville	Radio journal Intermède Musique Tzigane
1h.—Pot-pourri 1h.15— 1h.30—	Pot-pourri	Pot pourri	Pot-pourri	Pot-pourri	Heure de Girouxville Jardins plantureux Pot-pourri musical	Activités sportives Messe, Pain Quotidien
2h.00—Caprice des goûts 2h.15— 2h.30—	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Aux caprices des goûts Initiation à l'orchestre	Radio-variétés Opéra
3h.00—Nouvelles 3h.05—"Ranch 680" 3h.30—Badinage 3h.45—	Bulletin de nouvelles "Ranch 680" Badinage	Bulletin de nouvelles "Ranch 680" Badinage Message au Nord	Bulletin de nouvelles "Ranch 680" Badinage	Bulletin de nouvelles "Ranch 680" Badinage	Aux 4 coins de Paris	
4h.00—Micro Activités 4h.15—Radio Sacré-Coeur 4h.30—Musique Hawai 4h.45—Yvan l'intrépide	Micro Activités Radio Sacré-Coeur A votre santé Intermède Yvan l'Intrépide	Micro Activités Radio Sacré-Coeur Récréation Yvan l'Intrépide	Micro Activités Radio Sacré-Coeur Tante Lucille Yvan l'Intrépide	Micro Activités Radio Sacré-Coeur Piano Populaire Yvan l'Intrépide	4 points cardinaux Micro activités Piano Populaire Heure cathol. en cris	"Ciel par dessus toit"
5h.—Club des jeunes 5h.15—Piano populaire 5h.20— 5h.30—Musique à la carte 5h.45— 5h.55—Trois Cloches	Heure de Morinville Piano populaire Musique à la carte Trois Cloches	Club des jeunes Piano populaire Musique à la carte Trois Cloches	En avant marchons! Actualité Scientifique Musique à la carte Trois Cloches	Club des jeunes Histoire du Canada Musique à la carte Trois Cloches	Le Message de l'Immaculée Heure de Donnelly Trois Cloches	Régal artistique Nouvelles Intermède Plus beaux contes Collège St-Jean
SOIREE 6h.00—Horaire 6h.02—Hors d'oeuvre 6h.15—Radio journal 6h.25—Intermède 6h.30—Chronique sportive 6h.35—Sieste musicale 6h.40—Sieste musicale 6h.59—Nouvelles	Horaire Hors d'oeuvre Radio journal Intermède Chronique sportive La Sieste musicale Nouvelles	Horaire Hors d'oeuvre Radio journal Intermède Chronique sportive Sieste musicale Nouvelles	Horaire Hors d'oeuvre Radio journal Intermède Chronique sportive Sieste musicale Nouvelles	Horaire Hors d'oeuvre Radio journal Hors-d'oeuvre musical Intermède Chronique sportive Sieste musicale Nouvelles	Horaire Radio journal Hors-d'oeuvre musical Intermède Chronique sportive L'Heure de McLennan	A la console Radio journal Intermède Forum Dominical
7h.—Un homme, son péché 7h.15—Méli-mélo 7h.30—Nouveautés dramatiques 7h.45—	Homme et son péché Méli-mélo Parlez-vous français Au violon	Homme et son péché L'orchidée du mérite Le bon vieux temps Chanteur des prairies	Homme et son péché Méli-mélo Regards sur le passé	Homme et son péché Méli-mélo Peter Dunn	Méli-mélo Carte Blanche	Disques RCA Victor "A travers le temps"
8h.00—Nouvelles Suncole 8h.10—B.U.P. 8h.15—La Voix de l'ACFA 8h.30—Trois troubadours 8h.45—	Nouvelles Suncole B.U.P. Succès français Radio-Parents	Nouvelles Suncole B.U.P. Tour de valse Histoire du Canada	Nouvelles Suncole B.U.P. Succès français Contes Au Music Hall	Nouvelles Suncole B.U.P. Rythme sud-am. Chasse à l'inconnu	Nouvelles Suncole B.U.P. Valses et Tangos Chez Ti-Pit	Nouvelles Suncole Concert Populaire Radio-Théâtre
9h.—"J'ai rêvé cette nuit" 9h.15— 9h.30—Rythmes de Paris	Sérénade dans le soir Feuilles au vent	En récital ce soir Mlle P. Crévolin Néo-Canadiens	Théâtre-Radio Collège	Baptiste et Marianne Match	En Récital ce soir Les Ballets	"Nos futures étoiles"
10h.00—Nouvelles 10h.10—En sourdine 10h.15— 10h.30—Refrains étrangers 10h.35— 10h.45—Touches d'Ivoire	Résumé des nouvelles En Sourdine Le succès du jour Plus beaux refrains	Résumé des nouvelles Fantaisie à l'orgue Refrains étrangers Les touches d'ivoire	Résumé des nouvelles Amérique latine Succès du jour Les touches d'ivoire Refrains étrangers	Résumé des nouvelles En sourdine Refrains étrangers Pianistes célèbres	Résumé des nouvelles Carrousel de la danse	Résumé des nouvelles Intermède En vedette Mosaïque dominicale Mosaïque dominicale
11h.00—Adagio 11h.55—Nouvelles 12h.00—Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin de nouvelles Fin des émissions

La Survivance des Jeunes

Pour améliorer le parler de nos enfants

Les découvertes scientifiques faites depuis le début du vingtième siècle ont créé un riche vocabulaire technique qui a grandement enrichi toutes les langues modernes. C'est ainsi qu'on trouve dans les dictionnaires publiés récemment une foule de mots qui ne figuraient pas dans les dictionnaires qui parurent au début du 20e siècle. Toutefois, ce vocabulaire est-il suffisamment incorporé à la langue que parle une forte proportion des Canadiens français? Il suffit de prêter l'oreille aux conversations journalières pour répondre à cette question. Au cours de ces causeries, comme ils foisonnent les termes anglais tels que **tire, spark plug, brake, rim, mud guard, fan, dutch,** etc.

Si l'on veut avoir de la lumière on tourne la **switch;** on **connecte** la **plug** au **toaster,** et l'on croit parler français! On brûle souvent des **fuses.** Le **pitcher** a lancé une balle, mais le **catcher** n'a pas pu l'attraper; alors **chose** a pu faire une **home run.** De tout cela, il faut conclure que ce progrès scientifique a produit chez nous une détérioration lamentable de notre parler. Et comme l'auto, l'avion, la radio, les sports, les inventions modernes, etc., continueront à faire les frais de la conversation, il y a grand danger que cette infiltration de mots étrangers ne porte une atteinte mortelle à notre parler canadien; ce danger existe surtout dans les centres mixtes où le vocabulaire technique anglais est d'usage courant.

Qui doit se charger de faire "sauter" de la langue ces mots d'origine étrangère et de les remplacer par les équivalents français? Il n'y a que les instituteurs qui avec le concours des parents, soient en mesure de faire ce travail salutaire. Si les instituteurs ne s'intéressent pas à cette question qui pourrait s'y intéresser? Et si personne ne s'en occupe, qu'adviendra-t-il de notre parler qui continuera à s'assimiler des mots anglais? Il ne faut pas beaucoup d'imagination pour comprendre la gravité du problème à résoudre.

Les instituteurs qui ont à coeur le bon enseignement du français devront donc se charger de cette oeuvre d'épuration de la langue. Ils feront voir aux enfants tout ce qu'il y a de ridicule dans l'emploi de ces termes anglais dans la conversation française. Que penser d'un Anglais qui dirait: "Lend me a **clef anglaise,** to remove a **bougie.**" Vous diriez que cet Anglais se rendrait ridicule, et vous auriez raison. Est-ce moins ridicule d'employer les termes **wrench** et **spark plug** dans une phrase censée être française? Si la chose est ridicule pour l'un, elle ne l'est pas moins pour l'autre. Se permettre ces négligences coupables, c'est "saboter" la langue car, si tous les Canadiens français parlaient ainsi, la langue s'appauvrirait rapidement et finirait par disparaître. Bien parler sa langue est donc un devoir qui incombe à tout bon patriote; c'est travailler à la conservation de la langue dans toute sa pureté.

Dans le but d'améliorer le vocabulaire "technique" de nos élèves, nous proposons un certain nombre d'exercices qui, nous l'espérons, produiront des résultats fructueux. N'oublions pas que seules les répétitions fréquentes, feront passer ces mots dans le vocabulaire actif des enfants. Il est à souhaiter que l'on préparera de grands tableaux muraux sur lesquels figureront les dessins des objets, découpés d'un catalogue quelconque, avec le nom des objets sous le dessin.

Bien qu'on parle d'un vocabulaire "technique", une forte proportion des mots qui figurent dans ces exercices ne sont que des expressions d'un emploi très fréquent et que devraient posséder tous nos élèves canadiens-français.

(M. Amédée Bénéteau, l'Ecole ontarienne, revue pédagogique de l'Association de l'enseignement français de l'Ontario.)

Les pouvoirs d'eau au Canada

On dit qu'aujourd'hui la province de Québec est la première dans le domaine de l'industrie hydroélectrique. En a-t-il toujours été ainsi?

Il y a à peine un quart de siècle, il n'en était pas ainsi. Jusqu'en 1925, l'Ontario eut le dessus sur la province de Québec dans le domaine de la production hydroélectrique. En cette année-là en effet l'Ontario produisait 1,802,562 chevaux-vapeur alors que le Québec produisait 1,749,975 c.v.

Mais en 1926, la situation changea. La province de Québec produisit 1,886,042 c.v., alors que l'Ontario produisait 1,808,246 c.v. La marge n'a fait que s'accentuer depuis. En 1949, la province de Québec produisait 6,130,097 c.v., alors que l'Ontario n'en produisait que 2,896,540 c.v., et que le Canada entier, y compris Terre-Neuve produisait 11,613,333 c.v. Ainsi, en 1949 la province de Québec produisait plus de la moitié de toute l'électricité du Canada. C'est sans doute dû à cette supériorité dans le domaine hydroélectrique que le Québec doit son essor industriel de l'heure présente.

Saint Roch et son chien

On dit communément de deux personnes que l'on voit souvent ensemble: "C'est comme saint Roch et son chien." D'où vient cette expression?

Né vers la fin du XIIIe siècle, à Montpellier, saint Roch étudia la médecine. Il se rendit à Rome, où il soigna les pestiférés. Sur le chemin du retour, à Plaisance, il fut atteint de la terrible maladie. Pou ne pas communiquer son mal, il se retira dans une forêt voisine. Là, le chien d'un gentilhomme du pays, nommé Gothard, allait chaque jour lui porter un pain.

Saint Roch guérit et revint à Montpellier, où il mourut le 13 août 1327.

Notre-Dame des petits

Lorsque les petits enfants meurent,
— Et la mort choisit les plus beaux! —
Tandis que les mères demeurent
A pleurer auprès des berceaux.

Eux, laissant au fond de leurs bières
Les langes à leurs bras raidis,
Quittent la nuit des cimetières
Et s'en vont droit au paradis.

Et vers la Cité souveraine,
Tout nus, et frissonnant un peu,
Ils avancent, posant à peine
Leurs pieds roses sur le ciel bleu.

Ce que voyant, la Vierge mère
A leur dénûment compâtit,
Songeant aux douleurs de la terre
Quand son Jésus était petit.

Lors, enroulant, à sa quenouille,
Un beau nuage de satin,
Elle dévide un fil que mouille
L'haleine humide du matin.

Puis, à l'heure où la prime étoile
Eclôt dans les jardins du soir,
La Vierge, pour tisser sa toile,
Devant son métier vient s'asseoir.

Et comme une blonde navette
On entrevoit, sans se lasser
Entre la brume violette,
Passer la lune et repasser.

Et dans l'étoffe des buées,
Près d'elle, de beaux chérubins
Taillent des robes de nuées
Dont ils revêtent les bambins.

Bientôt sous leurs fines toilettes
Les enfants vont, drus et joyeux,
Dans les lis et les violettes,
Jouer par les grands prés des cieux.

Et, les voyant, la Vierge mère
A leurs beaux rires applaudit,
Songeant aux bonheurs de la terre
Quand son Jésus était petit.

Louis MERCIER.

Origine du couvert

Nous ne nous imaginons pas facilement, aujourd'hui, un repas sans tous les accessoires: cuillers, fourchettes, verres, assiettes, etc., et cependant ces objets que nous jugeons indispensables ont une origine relativement peu éloignée.

C'est la **cuiller** qui a le droit d'ancienneté. Elle remonte au temps des Romains qui se servaient, pour manger, de petites spatules de bois qu'ils appelaient "cochleare". C'est, du reste, en Italie qu'ont été créés tous les ustensils de table, de même que les cristaux et les plats de Faënza (mot d'où nous avons tiré faïence). Après les Romains, les Suisses et les Espagnols se servirent de la cuiller, puis elle fut utilisée partout.

A qui devons-nous la **fourchette?** Plusieurs historiens attribuent son invention à une princesse d'origine byzantine qui épousa, à Venise, en 1095, Pietro Agricola Argilo, fils d'un doge. Le fiancé ne fut pas peu surpris, au repas de noces, de voir sa femme se servir, pour manger, d'une petite fourchette en or, à deux dents, ce qu'on avait encore jamais vu nulle part. Il en fit faire un certain nombre pour lui et sa famille, mais son innovation eut peu de succès, tant il est vrai que les bonnes habitudes ont peine à supplanter les mauvaises. Cependant, peu à peu, la fourchette s'acclimata en Italie et franchit bientôt quelques frontières, mais seulement à titre d'objet de luxe. Puis, après avoir été que l'apanage des riches, la fourchette se démocratisa enfin, et, sous Louis XV, elle devint commune, en France, dans toutes les classes de la société.

Les assiettes firent leur apparition vers 1650. Jusqu'à cette époque, on mangeait dans des écuelles de bois ou de métal.

Enfin, les verres pénétrèrent en France avec des cristaux d'Italie, remplaçant les coupes, qui, selon la fortune du possesseur, étaient alors en or, en métal ou en bois.

Pour ce qui est des **couteaux,** rien à dire, sinon qu'ils furent d'usage en tous temps.

Franchise. . .

—Vous feriez un bon danseur si ce n'était de deux choses!

—Lesquelles?

—Vos deux pieds.

* * *

Histoire de chasse

—Le renard est l'animal le plus difficile à chasser; il déploie une adresse incroyable, des ruses extraordinaires. . . Tenez, le mois dernier, j'en vois un, je le rate; je le poursuis pendant une heure. Enfin, je l'aperçois de nouveau; je le tire et je le tue.

—Et alors?

—C'était un chien. . . Quand je vous le disais que le renard est capable de toutes les ruses!

12 commandements de la prudence

Ne laissez pas de drogues ou de remèdes à portée de la main des enfants. Placez-les toujours dans une armoire hors de leur portée.

* * *

Ne laissez pas de liquides pour nettoyer, des insecticides, du poison à rat ou d'autres articles de ce genre à portée des enfants.

* * *

Ne laissez pas un enfant seul dans une pièce où il y a de l'eau bouillante ou d'autres liquides chauds, même si vous croyez que l'enfant ne peut y toucher. Tournez les ustensiles contenant des liquides de cette sorte de façon à ce que la poignée soit éloignée du bord du poêle ou de la table.

* * *

Ne laissez pas les enfants jouer avec des allumettes ou du feu. Placez les allumettes dans une armoire hors de leur portée.

* * *

Ne laissez pas traîner des ciseaux, des couteaux, des boîtes en étain ouvertes, des épingles, des lames de rasoir ou autres articles aigus là où les enfants peuvent les atteindre.

* * *

Prévenez les occasions de chute où l'enfant peut se blesser. Clouez les carpettes non assujetties, les coussinets de marches d'escalier, le bord des prélarts. Placez des grillages aux fenêtres ou fixez-les pour qu'elles ne s'ouvrent pas trop.

* * *

Ne laissez pas tourner l'essoreuse de votre machine à laver une seule seconde sans la surveiller.

* * *

N'ayez pas de fils électriques défectueux à la maison et ne laissez pas un enfant toucher aux appareils électriques.

* * *

Ne laissez pas les enfants jouer avec ou porter des ornements assez petits pour être avalés.

* * *

Ne laissez pas des armes à feu, même déchargées, dans un endroit où un enfant peut s'en emparer.

* * *

Ne laissez pas les enfants jouer seuls dans la rue sans surveillance ou tant qu'ils ne savent pas se tenir hors de la rue.

* * *

Ne laissez pas les enfants jouer près de l'eau sans surveillance. Enseignez-leur à nager le plus tôt possible.

Circonstance atténuante

—Pourquoi avez-vous volé cinquante livres de viande à ce boucher?

—Monsieur le juge, mettez-vous à ma place, je ne pouvais pas en prendre moins, je n'avais pas de couteau sur moi.

Pour rire

Professeur distrait

Le professeur distrait s'est égaré dans la neige épaisse. Justement, il rencontre un de ses élèves.

—Où se trouve la rue Neuve? demande-t-il à l'enfant.

—La deuxième à votre gauche, lui répond celui-ci.

Alors le professeur:

—Bien répondu. Vous aurez un 9. Maintenant, asseyez-vous.

* * *

Le chagrin de Jeannette

Jeannette aime beaucoup à balayer; mais vu ses cinq ans, elle s'en acquitte fort mal. Aussi, sa mère charge la servante de faire un nettoyage plus sérieux. Soudain, Jeannette fond en larmes.

—Qu'as-tu? interroge sa mère.

—La bonne m'a pris toute ma poussière.

* * *

Le sien

Une dame, plus riche que belle venait de faire faire son portrait et le regardait sans beaucoup de complaisance.

—Eh bien! madame, êtes-vous satisfaite? lui demande l'artiste.

—Oui et non. A vrai dire, je n'aime pas ce nez-là.

—Moi non plus, madame; mais c'est le vôtre.

* * *

Dans l'autobus

Une femme monte dans l'autobus accompagnée de six enfants qui se mettent à jouer, à crier, à se battre, à ennuyer voyageurs et conducteurs.

—Madame, dit soudain quelqu'un, ne trouvez-vous pas que, quand vous voyagez, vous pourriez laisser la moitié de vos enfants à la maison?

—Et c'est ce que j'ai fait, réplique la dame.

* * *

Dans l'embarras

Un missionnaire dans un tram, se trouve assis entre deux vauriens, qui parlent haut et gras. Il veut quitter son siège.

—Reste-donc, mon Père, vous êtes comme Notre-Seigneur entre deux coquins!

—Je suis plus mal pris que lui.

—Comment ça?

—C'est que je serais embarrassé de trouver le bon.

* * *

En consultation

—Voyez-vous, docteur, depuis quelque temps, je perds complètement la mémoire; que pensez-vous faire?

—Ma foi, madame, je vais vous faire payer tout de suite ma consultation.

* * *

Dans un restaurant

—Garçon, ce gigot est horriblement coriace.

—C'est vrai; mais monsieur oublie que c'est le plat de résistance.

* * *

Au restaurant

—Garçon, ce poisson dégage une odeur très suspecte.

—Très bien, Monsieur. Je vais mettre en marche le ventilateur.

Conseil National des Recherches

La mise au point de nouvelles techniques scientifiques sera sans doute le plus puissant auxiliaire du Canada dans l'exploitation de ses énormes ressources naturelles, ressources qu'il a à peine entamées. Aussi le gouvernement canadien n'hésite pas à appuyer activement la recherche scientifique par l'entremise de son Conseil National des Recherches qui dirige lui-même des travaux de sciences appliquées et accorde un soutien financier aux universités et aux étudiants. De fait, le Conseil National des Recherches, qui coopère étroitement avec l'industrie et les gouvernements provinciaux, constitue réellement un organisme régulateur des travaux scientifiques au Canada.

En étroite coopération avec le gouvernement de l'Alberta, le Conseil a mis au point une méthode pratique et peu onéreuse d'extraire le pétrole des immenses sables bitumineux du nord de cette province. Une usine d'expérimentation est actuellement en opération, et il est à prévoir que l'exploitation du plus grand gisement pétrolifère d'un seul tenant du monde commencera bientôt.

Dans le domaine de l'agriculture, le Conseil poursuit des recherches sur l'utilisation des antibiotiques pour combattre les maladies végétales. Le succès de ces recherches signifierait la préservation de millions de boisseaux de blé chaque année. Des expériences se poursuivent aussi sur les huiles végétales.

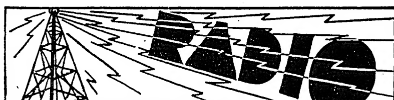
Mais le plus important centre de recherches du Conseil est l'établissement atomique de Chalk River, dans la province d'Ontario. Une pile atomique, considérée comme l'une des plus modernes du monde, y est en activité depuis plusieurs années, et l'on est à en construire une autre, plus moderne encore. Les recherches nucléaires du Canada portent, jusqu'à maintenant, sur les applications pacifiques de la nouvelle énergie. En médecine, le nouvel isotope "Cobalt 60" est en voie de remplacer les rayons X dans la thérapie du cancer.

"Composition" sur la vache

Voyez ce qu'on peut faire au temps des examens quand on a trop d'imagination et pas assez de mémoire. . . C'est la composition "rendue" par un jeune écolier de ville sur un sujet pourtant facile: la vache. Ce petit bout de texte a fait son tour d'Amérique et d'Europe:

La vache est un vieux boeuf qui a de la viande assez dure. Elle est très utile. Avec son poil on fait des brosses à dents. Elle nous donne son lait et puis aussi son veau. Elle a des cornes solides qui durent toujours; et qui sont soudées au front. Elle met les pieds dans les deux sabots qui ne sont que deux gros ongles. On dit qu'elle a le pied fourchu. Quand la vache rentre dans l'étable, elle s'assied et puis elle rumine, c'est-à-dire qu'elle repense au foin qu'elle a dans sa panse et ça lui revient. La vache est un mammifère; non seulement elle allaite son petit mais encore elle le fait.

La Tamise est le plus long et le plus important fleuve d'Angleterre, mesurant 210 milles de sa source à la mer du Nord.



Ici CHFA

Cette semaine Coq d'Or s'est permis de reproduire deux lettres reçues il y a quelque temps. Nous remercions les personnes qui ont bien voulu envoyer ces commentaires au poste CHFA. Nous sommes heureux d'apprendre qu'il y a des auditeurs qui apprécient nos émissions. Coq d'Or et ses amis n'ont tout de même pas l'intention de s'endormir sur leurs lauriers pour cela, bien au contraire ils ont encore bien d'autres idées dans la tête qu'ils exécuteront aussitôt que cela leur sera possible.

Jean-Paul Bégin a déjà même confectionné une nouvelle demi-heure, à la place de "Récréation". A partir du 4 février, il vous présentera "Badinage" et pour du badinage ce sera du vrai badinage comme seul notre Jean-Paul sait en faire. Pour l'écoute, 3h.30 à 4 heures du lundi au vendredi inclusivement.

Nous déclarons par la présente aux amateurs sud-américains qu'ils pourront entendre 20 minutes de leurs mélodies préférées de 10h.10 à 10h.30 p.m. tous les jeudis. Chaque semaine nous ferons un voyage "En Amérique Latine", pays aux mille couleurs et où les refrains sont aussi ensoleillés que le pays lui-même.

Voici à présent les deux lettres en question:

Cher monsieur,

J'espère que vous partagez l'idée que nous avons tous en janvier pour offrir des souhaits de Bonne Année. Mon mari se joint à moi pour offrir à votre personnel, ainsi qu'à vous même, et à ceux qui vous sont chers, les voeux les meilleurs et les plus sincères pour l'année 1952.

Merci pour tous ces beaux programmes de la saison des fêtes, même si nous ne pouvons le réaliser pleinement, nous nous rendons bien compte qu'ils ont dû demander une somme énorme de travail et même de renoncement.

Merci aussi pour ces nouveaux programmes de Radio-Canada qui dernièrement ont enrichi l'horaire. Oui, quelle richesse! Vous avez tout pour une saison radiophonique des plus intéressantes à plus d'un point de vue.

Et finalement nous avons remarqué que vous nous donnez un peu plus d'information sur "La Ferme Albertaine". Merci. Nous réalisons bien que la tâche que vous envisagez est géante, mais nous savons aussi qu'avec le temps vous ferez de cette émission, l'émission importante qu'elle doit être.

Sincèrement.

Mme P. D.

Cher monsieur,

J'ai cru vous intéresser en envoyant un mot en rapport avec vos émisisons que nous aimons de plus en plus à cause des nouvelles variétés que vous y apportez. Dans le moment je suis à écouter le Ranch 680. Vraiment c'est un programme tout à fait gai et amusant.

Nous apprécions beaucoup "A Mon Avis" qui nous instruit: la misère que les Chinois communistes donnent à Eugène Lauzon, Jésuite, enfant de la paroisse, nous a péniblement affectés. S'il vous plait offrir nos remerciements à M. André Déchène pour les instructions qu'il donne à la radio de même que M. Louis Normandeau. Un grand merci et nos félicitations à cette chère Madeleine avec sa douce voix et les sages conseils qu'elle nous donne.

Chasse à l'inconnu est très intéressant. J'enverrai des idées prochainement en même temps que pour l'Orchidée du Mérite. Bientôt je me mettrai en communication avec le curé Normandeau pour "Regard sur le passé" en lui donnant des notes sur l'histoire de Falher. Visage du monde est très instructif de même que Nouveautés dramatiques, Peter Dunn, Carte Blanche et A Travers le Temps et autres à cette demi-heure.

Nous avons aussi été heureux d'écouter la voix du R. P. Lucien Michaud, Supérieur Général des Pères du St-Esprit, qui est un enfant de notre paroisse natale dans la Province de Québec.

Nous offrons nos félicitations et remerciements au personnel de CHFA qui se dévoue tant pour faire des heureux.

A vous la meilleure part de notre reconnaissance.

Sincèrement.

Mme M. P.

P.S.—S'il vous plait y ajouter des félicitations à M. Emile Gaumont: Chanteur des Prairies, ses chansons sont très aimées.

Aussi je conseillerais aux gens d'écouter à 10h.30 du matin les instructions que nous donnent M. Chas. Bonenfant sur la formation de nos institutions gouvernementales et autres qui suivront.

Croyez, cher monsieur, que j'encourage à écouter votre poste. J'ajoute un mot en faveur de notre sympathique agronome qui écrit un article dans La Survivance et qui est donné dans La Ferme Albertaine. M. Paquin ne néglige rien pour encourager l'agriculture.

L'oeuvre de paix de Benoît XV

Cité du Vatican. — A l'occasion du 30e anniversaire de la mort de Benoit XV, le comte Giuseppe Dalla Torre, dans l'Osservatore Romano, évoque l'oeuvre déployée en faveur de la paix par le Pape qui fut élu au moment où venait d'éclater la première guerre mondiale.

L'auteur rapproche de cette oeuvre la tâche à laquelle Pie XII a eu à faire face dans de circonstances analogues et il écrit: "Le Pontificat romain, l'Eglise, soit qu'ils fussent approuvés, soit qu'ils fussent combattus, prirent le nom et la fonction de facteurs de civilisation au moment où la civilisation, qui pensait les avoir exclus pour toujours, ne pouvait plus nier qu'ils lui étaient indispensables."

Début du centenaire de l'université Laval

Québec. — Les sommités religieuses du diocèse de Québec ont participé à l'inauguration officielle de l'année anniversaire du premier centenaire de l'université Laval.

S. Exc. Mgr Muarice Roy, archevêque de Québec et 21e successeur de Mgr François de Montmorency Laval, a célébré une messe pontificale à sa basilique-cathédrale en hommage au vénérable premier évêque de la Nouvelle-France.

"Les Trois Cloches"

Nouveau programme de radio au poste CHFA

Le Directeur des programmes du poste CHFA nous communique qu'à partir du 29 octobre un nouveau programme de grand intérêt est radiodiffusé sur les ondes de CHFA. Il s'agit du programme "Les trois cloches. . ." au cours duquel on fera connaître à tous, les avis de naissances, mariages et décès que les auditeurs voudront bien transmettre au poste.

Afin de faciliter la tâche des auditeurs, nous avons préparé des formules qu'il suffira de remplir et de retourner au poste. On voudra bien joindre la minime somme de **$1.00 pour frais de radio.** On fera ainsi d'une pierre deux coups: on fera connaître à ses parents et amis des événements qui les intéresseront de très près et on aidera la radio. Remplissez la formule requise et retournez-la au Poste CHFA, 109 rue, Edmonton.

NAISSANCE

M. et Mme .... de ....

annoncent la naissance de ....

né le .... à ....

Parrain et marraine .... Porteuse ....

MARIAGE

En l'église de .... le ....

mariage entre M. .... fils de M. et Mme ....

et Mlle .... fille de M. et Mme ....

Témoins: pour le marié ....; pour la mariée ....

Garçons et filles d'honneur ....

Voyage de noces à ....

DECES

Le .... à la paroisse de .... est décédé

M. (Mme ou Mlle) ....

(Epoux ou épouse de ....) ou (fils ou fille de ....)

Il (ou elle) était âgé de .... Son service funèbre

aura lieu (ou a eu lieu) le .... à ....

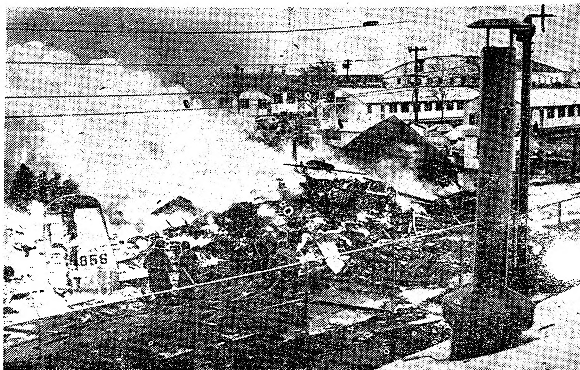


Photo prise lors de l'écrasement d'un avion B-25, à Sacramento, Cal. Cet accident coûta la vie à six personnes et en blessa 61 autres; il détruisit une caserne militaire.

Centenaire d'un juif converti. . .

(Suite de la page 1)

L'oeuvre du célèbre converti se continue par ses fils spirituels. Ceux-ci rayonnent présentement dans huit diocèses, cinq préfectures apostoliques, deux prélatures "nullius" et vingt vicariats apostoliques en territoire de mission.

La société des Messieurs du Saint-Esprit, beaucoup plus ancienne, qui dirigea jusqu'en 1848 le Séminaire du Saint-Esprit, soit jusqu'à sa fusion avec la congrégation du Saint Coeur de Marie, fournira d'ailleurs par elle-même ou par les élèves du Séminaire des prêtres résidants ou des missionnaires pour les colonies dès le 18e siècle. Le Canada, à partir de 1730, eut sa part de ces apôtres, parmi lesquels se distinguèrent les abbés Maillard et Leloutre, missionnaires des Acadiens.

En revenant au début du siècle, à l'invitation du Saint-Siège, sur la terre canadienne, pour y reprendre l'oeuvre de leurs aînés, c'était donc une tradition de famille que les Pères du Saint-Esprit, entendaient renouer. Lorsque le Père Limbour, C.S.Sp., débarquait à Québec, en 1905, ce n'était pas un étranger qui venait s'installer au Canada, mais un ancien qui rentrait d'un grand voyage, après une longue absence.

En 1912, ils fondèrent près de Hull le collège Saint-Alexandre. En 1916, un jeune de notre pays prenait la soutane des Pères du Saint-Esprit. A sa suite une quarantaine de jeunes Pères se sont voués aux oeuvres de la congrégation et, en 1939, le premier supérieur canadien était nommé. Le champ ordinaire de l'activité missionnaire des Spiritains canadiens est la préfecture apostolique de Benoué (Niegéria).

La Statue de la Liberté sur l'île Bedloe, New-York, fut dévoilée en 1887 en présence d'une foule d'un million de personnes.

On réclame un organisme international pour faire la répartition des vivres

Montréal. M. H. H. Hannam, président de la Fédération canadienne de l'agriculture, qui groupe 400,000 cultivateurs, a donné l'avertissement aujourd'hui que les pays ravagés par la famine continueront de manquer d'aliments, tant qu'une puissante organisation internationale n'aura pas été mise sur pied pour libérer les pays exportateurs de la crainte de voir s'accumuler des surplus croissants à la suite d'une production trop abondante.

En prononçant son allocution présidentielle au congrès annuel de la Fédération, M. Hannam, un cultivateur de 53 ans, d'Ottawa, a déclaré qu'il a tenté de faire comprendre ce point de vue à la récente réunion que l'organisation des vivres et de l'agriculture des Nations Unies a tenue récemment à Rome, mais qu'il n'a pas eu grand succès.

L'organisme mondial a prié le Canada et d'autres pays avancés d'augmenter leur production de vivres, a dit M. Hannan, mais les beaux plaidoyers et les paroles fleuries "ne nourriront pas les gens et ne rembourseront pas aux producteurs de vivres leurs frais de production de façon à leur permettre de continuer leur travail dans ce sens."

Depuis six longues années, l'organisme mondial des vivres a caressé le projet de créer une centrale internationale de distribution, une sorte de banque des vivres, pourvue de l'autorité nécessaire pour prendre des mesures dans le cas des surplus et des stocks alimentaires de réserve et pour parer aux disettes d'urgence et aux famines.

Cela, a dit M. Hannam, aurait fourni les moyens de faire fonctionner une agence de mise en vente, dotée d'un programme stable et à longue portée. Mais, même après six ans d'étude, l'organisme mondial est encore loin du moment où il pourra mettre en application pareille suggestion.

M. Hannam est d'avis que, tant que le programme ne sera pas mis en oeuvre, les cultivateurs canadiens ne peuvent pas faire autrement que de ne pas tenir compte des demandes de cet organisme. "Les cultivateurs savent trop bien, a dit M. Hannam, que si l'on accroît la production sans avoir l'assurance d'un marché pour les produits supplémentaires, on court un trop grand risque, parce que cela peut engorger les marchés et miner les prix et l'économie de l'agriculture."

Mgr L. Rhéaume administrateur à Hearst

Timimns. — Son Exc. Mgr Louis Rhéaume, o.m.i., évêque de Timmins, vient d'être nommé administrateur apostolique du diocèse de Hearst. Cette nouvelle a été annoncée par le chancelier du diocèse de Timmins.

On sait que tout récemment Son Exc. Mgr Georges-Léon Landry, troisième évêque de Hearst, était relevé à sa demande, de l'administration de son diocèse. Mgr Rhéaume, qui est âgé de 78 ans, a été élu évêque de Haileybury, le 8 juin 1923, et nommé évêque de Timmins, le 10 décembre 1938. Il réside, toutefois, à Haileybury.

Ambassadeur à Varsovie

Londres. — Sir Francis Shepherd, ancien ambassadeur de Grande-Bretagne à Téhéran, a été nommé ambassadeur à Varsovie.